

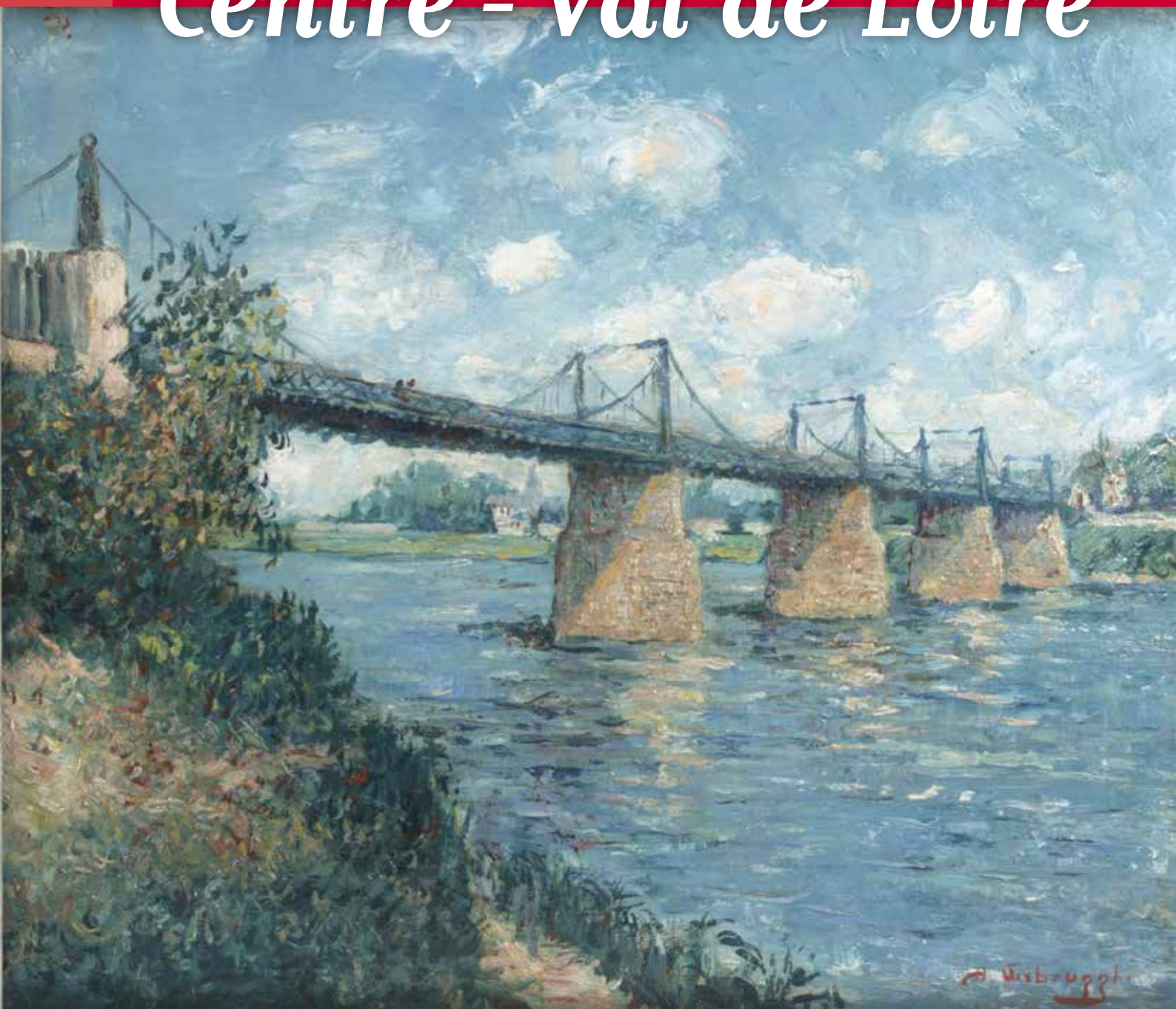
Printemps 2017 numéro 51

L'Ami de Musée

FFAM

FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS D'AMIS DE MUSÉES

Spécial Centre - Val de Loire



➤ *Dossier Musées & Patrimoine*



LE MINISTÈRE
DE LA **CULTURE**
ET DE LA
COMMUNICATION
VOUS INVITE À

LA NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

ENTRÉE GRATUITE

dans la plupart des établissements participants

SAMEDI 20 MAI
2017

nuitdesmusees.fr
#NDM

MUSÉES

Éditorial

3

Dossier Musées & Patrimoine

4

Lettre ouverte aux Français et à leurs Élus sur le Patrimoine

Vers la démocratie culturelle — Bâtonnier de la Bretesche

Théâtre et Patrimoine — Alain Labrousche

Amis et Musées : préserver nos objectifs — Michel Damman

Dossier Centre - Val de Loire

11

Orléans : Le Pôle muséal d'Orléans-Métropole

La Société des Amis des Musées d'Orléans (AMO)

Châteauneuf-sur-Loire : Le musée de la marine de Loire

Chartres : Musée de Chartres : gérer la diversité

Les Amis du Musée des Beaux-Arts de Chartres face à la fermeture du musée

Le Conservatoire de l'agriculture ou Musée du Compa

Tours : Amis de la Bibliothèque et du musée des Beaux-Arts : 50 ans de mécénat

Bourges : Des musées et un mécène

Dreux : Le musée d'Art et d'Histoire de Dreux, musée municipal

*La Société des Amis du Musée, des Archives et de la Bibliothèque de Dreux,
premier mécène du musée d'Art et d'Histoire*

Montargis : Le musée Girodet • Renaissance et commémoration

La Châtre : Des liens indispensables pour aller de l'avant

Châteauroux : Les Amis des Musées de Châteauroux publient les collections

Vierzon : Un musée dédié à l'histoire de la ville

*Groupement des Amis des Musées de la Région Centre - Val de Loire :
une volonté de travailler ensemble dans la convivialité*

Vie des Amis

25

Toulon : 35 ans d'acquisitions par l'Association pour les Musées

Rennes : Une acquisition des Amis qui raconte une curieuse histoire

Alençon : Don au Musée des Beaux-Arts et de la Dentelle

Bailleul : Les Amis du Musée font un don au Musée Benoît-de-Puydt

Grenoble : Les 30 ans des Amis du Musée de Grenoble

Salon-de-Provence : Amis du musée et du patrimoine de Salon et de La Crau

Poitiers : Amis de Musée et publication

Paris : La Société des Amis du Musée de l'Homme remet le dixième prix Leroi-Gourhan

Lyon : Le marché de l'art africain

Dunkerque : Le Musée des Beaux-Arts en caisse : assurer sa survie et la nôtre !

Liste des Associations adhérant à la FFSAM

31

En couverture :

Le pont de Châteauneuf-sur-Loire, Charles-Henri Verbrugghe (1877-1975)

Huile sur panneau - Avant 1933 © A. Chatton, MML.



FÉDÉRATION FRANÇAISE
DES SOCIÉTÉS
D'AMIS DE MUSÉES

LA FÉDÉRATION

ORGANISATION

NOS ASSOCIATIONS

GROUPEMENTS RÉGIONAUX

ACTUALITÉS

NOTRE REVUE

CONTACT

FFSAM

La Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées

TOUTE L'ACTUALITÉ DE LA FÉDÉRATION

CLIQUEZ-ICI →

Découvrez prochainement notre nouveau site internet

www.amis-musees.fr

Printemps 2017 numéro 51

L'Ami de Musée

Publication de la Fédération Française
des Sociétés d'Amis de Musées
16-18, rue de Cambrai - 75019 PARIS
Tél.: 01 42 09 66 10 - Fax: 01 42 09 44 71
info@amis-musees.fr - www.amis-musees.fr
ISSN 0991 - 773 X

Directeur de la publication

Jean-Michel Raingard

Coordination éditoriale

Murielle Le Gonnidec

Secrétariat de rédaction

Mercedes San Martin - Geneviève Lubrez - Claudie Hanon

Conception graphique et impression

Calligraphy Print

Photos

Sandra Musy pour Les 3TStudio

© Musée des Beaux-Arts d'Orléans

© Orléans, Hôtel Cabu. Musée d'histoire et d'archéologie

© A. Chatton, MML

© Lucie Lejeune, MML

Cliché musée des beaux-arts de Chartres

© Compa

© Arnaud Lombard

© MBATours / Dominique Couineau

© Musées de la ville de Bourges

Cliché du musée d'Art et d'Histoire de Dreux

G. Boynard/Musée Girodet

J. Faujour/Musée Girodet

Coll. Les Musées de la Ville de Châteauroux

© Musée de Vierzon

© Michel Siat Gardanne

© A. AMET/Musée de Bretagne

Cliché Communauté Urbaine d'Alençon (CUA)

© Musée Bailleul

© Musée de Grenoble

© Christian Vignaud - Musée de Poitiers

© Jean-Christophe Domenech MNHN

MBA © Ville de Dunkerque

édito

La question des musées comme outils civiques se pose à nous dans l'actualité de la Loi sur le patrimoine et de celle de la vie politique française.

La question patrimoniale est centrale à un moment où de nombreux élus ne veulent plus voir nos musées que comme des outils de l'économie touristique ou comme des lieux de divertissement.

Mobiliser la société civile organisée qu'est le monde associatif, afin de préserver le rôle symbolique du patrimoine commun que sont les musées, est une tâche importante dans une démocratie partagée, elle nous échoit et doit nous engager.

Aussi *L'Ami de Musée* accueille des réflexions sur ce sujet et sur celui parallèle de notre rôle citoyen. D'abord l'introduction de *La lettre ouverte aux Français et à leurs élus* sur le patrimoine (pages 4 et 5), des contributions des dirigeants de Patrimoine Environnement et de la Fédération d'Associations de Théâtre Populaire (pages 8 et 9), celle aussi de notre président des associations d'Amis de musées des Hauts-de-France (page 10), enfin le texte de la Saisine en cours du Conseil économique, social et environnemental sur la démocratisation culturelle (pages 6 et 7).

Ce numéro contient de plus un dossier sur la Région Centre - Val de Loire et Orléans qui a accueilli notre Assemblée Générale 2017 (pages 11 à 24).

Jean-Michel Raingeard
Président



Lettre ouverte aux Français et à leurs Élus sur le Patrimoine

Nous publions dans ces pages l'introduction de la Lettre ouverte aux Français et à leurs Élus sur le Patrimoine, ouvrage collectif détaillant les 22 propositions en faveur du patrimoine des onze organisations suivantes :

-- L'Association Nationale des Villes et Pays d'Art et d'Histoire et des Villes à Secteurs Sauvegardés et Protégés -- Ateliers d'Art de France -- La Demeure Historique -- La Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées -- La Fondation du patrimoine -- Maisons Paysannes de France -- Patrimoine-Environnement -- La Sauvegarde de l'Art Français -- Sites & Monuments -- L'Union REMPART -- Vieilles Maisons Françaises

Ces onze institutions, représentant la société civile, font connaître, au travers de cette lettre, leur conviction partagée que le patrimoine est une richesse et une chance.

L*e patrimoine est une affaire de vieux... Le patrimoine coûte trop cher à entretenir... Le patrimoine gêne le progrès... Il faut bien vivre avec son temps...*

Qui n'a entendu cent fois ces sornettes? Elles ont la vie dure – comme tous les clichés – et, si éloignées soient-elles de la réalité, il n'est pas inutile de les citer ici pour mieux les combattre. Opposer le passé au présent, dont il est un élément constitutif, n'a en effet aucun sens: c'est une pseudo-pensée dont la vraie place est au café du commerce.

L'histoire de notre conscience patrimoniale, qui constitue l'un des caractères originaux de la pensée occidentale, enseigne ainsi tout le contraire. Depuis deux siècles, nous avons fait du passé une partie de nous-mêmes, nous l'avons inclus dans notre vie spirituelle, mais aussi matérielle: pour le conserver parmi nous, nous lui avons fait une place dans la grande aventure de la modernité, en votant des lois protectrices, en dégagant des budgets conséquents et en créant des administrations chargées de sa préservation et de sa transmission. Cette volonté politique, au sens premier du terme, assumée à partir de 1830 par l'État royal, puis républicain, a assuré à la France la possession collective d'un patrimoine exceptionnel, qui fonde une large part du caractère du pays – et aussi de ce que les économistes appellent son « attractivité ». En tenant à bonne distance l'hydre du vandalisme, toujours renaissante, et l'indifférence, qui tuent aussi sûre-

ment l'une que l'autre, a été accomplie une fusion inédite, revendiquée, célébrée entre le passé et le présent.

Mieux encore: depuis deux siècles, nous n'avons cessé d'élargir ce « champ patrimonial » pour considérer le passé dans toutes ses dimensions, dans sa complexité également: à partir des cathédrales et des châteaux, majestueux témoins de l'ancienne France, à côté des musées nés à la fin du XVIII^e siècle, notre intérêt s'est porté sur les ensembles urbains, le patrimoine de pays, rural et vernaculaire, les paysages naturels, le mobilier et les œuvres de l'art et de l'esprit, les lieux de mémoire, le patrimoine industriel etc., jusqu'à considérer le patrimoine immatériel, c'est-à-dire les savoir-faire. En deux siècles, nous sommes sortis des jugements de goût stériles et des foucades de la mode, pour comprendre avec Flaubert qu'il suffit de regarder longtemps une chose pour qu'elle devienne intéressante; nous avons renoncé aux discours identitaires pour obéir enfin à Paul Valéry, qui nous a exhortés à ne pas entrer sans désir dans cette épopée de l'intelligence et de la sensibilité. et c'est ainsi par milliers que monuments historiques, centres-villes anciens et beaux villages, grands et petits musées, paysages protégés, du littoral à la montagne en passant par la campagne... donnent un visage splendide et familier à la France, contribuant à la vie sociale et économique du territoire, où la poésie devient une réalité tangible. Cet ensemble incarne ce qui n'a pas de prix et qu'on ne peut quantifier par-delà la valeur historique du témoignage: la

beauté et l'émotion offertes à tous, sans distinction d'âge, de rang ou de fortune. Dans les murs de cette grande maison reçue en héritage, tout le monde a une place.

Ce miracle explique le formidable engouement populaire que suscite aujourd'hui le patrimoine, longtemps l'apanage de petits cercles choisis. La France est riche de milliers d'associations, de centaines de milliers de bénévoles, qui se consacrent au patrimoine sous toutes ses formes, du château au lavoir, de l'église à l'usine, des forêts aux moulins... Depuis 1984, la population célèbre même avec ferveur ce trésor lors des « journées du Patrimoine » qui ont lieu chaque année en septembre. Cette appropriation par le corps social montre que la préservation et la mise en valeur du patrimoine possèdent une dimension morale ; c'est une manière de résister à la dictature du présent et de maintenir notre dignité face à l'uniformisation d'un monde qui ne vénère que le patrimoine au sens marchand... Les grandes tragédies de l'ère moderne ont permis de prendre conscience que la civilisation s'effondre avec la destruction d'une culture et que, selon l'adage du maréchal Foch, « les peuples qui perdent la mémoire risquent de perdre la vie ». La protection du patrimoine est donc, comme la préservation de la nature, un des piliers de la civilisation. Le barbare n'a pas de patrimoine.

L'ambition de cette lettre, cependant, n'est pas de faire œuvre historique, ni de tenir de beaux discours, encore moins de se féliciter de manière béate d'une situation idéale qui n'existe évidemment pas. L'ambition de cette lettre est plus grande, démesurée peut-être : réfléchir sur la place du patrimoine dans la société actuelle, traversée par une triple crise politique, économique et identitaire, et sur une échelle de temps plus longue que les urgences du moment, politiques ou médiatiques. Face à nos questionnements contemporains, il est certain que le patrimoine a beaucoup à nous apporter. Par son essence même, il peut nous aider à surmonter nos épreuves, si on veut bien écouter son message désintéressé et profiter de ses nobles vertus.

Cette lettre est également née d'une conviction profonde : le patrimoine est l'affaire de tous. S'il a été, naguère, tout entier dans la main de l'État centralisé, le fait que celui-ci s'évapore sous nos yeux bouleverse la situation et les habitudes. La décentralisation qui, depuis trente ans, a profondément modifié l'organisation de notre république, donne désormais un grand rôle aux collectivités locales, sous leurs différentes formes. Ce nouvel équilibre soulève pour le patrimoine des questions aussi bien philosophiques que pratiques ; mais il se trouve aujourd'hui bousculé par une revendication issue de la société civile et conforme à l'évolution de la démocratie participative que l'on observe dans toute l'Europe occidentale. Autrement dit : quelle est la place du citoyen dans le processus patrimonial ? Trop marginale, assurément.

C'est là un enjeu majeur. Organisée en instances représentatives, cette société civile entend agir au-delà des simples consultations prétextes, et prendre une part plus grande dans la sauvegarde, l'usage et la transmission du patrimoine, de son patrimoine.

Un collectif formé par les principaux acteurs associatifs du monde du patrimoine s'est donc consacré à ces réflexions. Notre pluralité illustre la diversité des points de vue, tandis que notre souci de coopération prouve l'exigence de faire du patrimoine une cause commune pour le bien de tous. Dans ce domaine complexe, notre légitimité est fondée sur une expertise ancienne et s'appuie sur une longue familiarité avec le « terrain ». Ainsi ont été fondées la Société pour la protection des paysages et de l'esthétique de la France (désormais Sites et Monuments) en 1901, la Sauvegarde de l'Art français en 1921, la Demeure Historique en 1924, Ateliers d'art de France en 1949, Vieilles Maisons Françaises en 1958, Maisons paysannes de France en 1965 et Union Rempart en 1966, la Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées en 1973, la Fondation du patrimoine en 1996, l'Association nationale des villes et pays d'art et d'histoire en 2000, enfin Patrimoine-Environnement, dernière-née, qui procède de la fusion de deux associations plus anciennes, l'une remontant à 1942, l'autre à 1967.

Forte de milliers d'adhérents, fédérant des centaines d'associations locales, nos onze associations travaillent pour le bien commun sans servir d'intérêts privés. Elles pensent aujourd'hui qu'il est impératif de partager leurs expériences, leurs observations, leurs réflexions prospectives enfin, dans l'esprit d'une démocratie plus active et plus proche des citoyens. Quatre groupes de travail, constitués des représentants des signataires, se sont réunis au cours de l'année passée autour de quatre thèmes : la définition du patrimoine ; sa gouvernance ; sa transmission ; enfin son impact sur la vie économique et sociale.

Tel est, au fond, l'objet de cette lettre : faire connaître d'une seule voix forte que le patrimoine n'est pas une contrainte, mais une chance ; qu'il n'est pas une charge, mais une richesse. Pas un morceau du passé, mais une part vivante de nous-mêmes.

- Pour se procurer cet ouvrage dans son intégralité, s'adresser directement à la Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées (10 € + frais de port) •



« Vers la démocratie culturelle »

Depuis la création du Ministère de la Culture à la fin des années 1950, la politique culturelle française – initiée par André Malraux – a été fondée sur trois piliers : soutenir la création, préserver le patrimoine, démocratiser la culture. La finalité de ce dernier volet était simple : **donner à tous un accès à la culture** – et plus tardivement à son sens, à son esthétique, à son histoire –, en mettant l’accent sur la valeur civilisatrice et éducative des arts. Mais cet axe induisait également, dans sa conception, la définition et la mise en application d’une politique publique par un seul type d’acteur – la puissance publique – suivant une logique verticale descendante ainsi qu’un choix a priori des œuvres culturelles qu’il fallait connaître et aimer. Le mérite de cette politique est d’avoir posé les fondations d’un grand programme d’action publique, d’y avoir insufflé une forte ambition de progrès social pour notre pays et d’avoir permis une vraie dynamique de création artistique. Cependant, force est de constater que cette politique a produit des résultats mitigés en matière d’accès de tous à la culture.

Au fil des décennies, **cette vision et cette méthode ont été remises en question.**

Idéologiquement, la critique de la démocratisation culturelle a porté sur son parti pris élitiste d’homogénéisation « du haut vers le bas » et sur la minoration voire la négation d’une culture plurielle. D’autres évolutions d’ordre politique, sociétal, économique et technologique sont venues s’ajouter avec le temps : le pouvoir, les connaissances et l’influence ont été disséminés entre des acteurs multiples et hétérogènes (la société civile a pris une place inédite, la mondialisation s’est accélérée, l’État s’est décentralisé) ; incorporée dans la consommation de masse, la culture est devenue un bien marchand ; la capacité d’action et le budget de l’État alloué à la culture se sont amoindris alors que, dans le même temps, le concours financier des collectivités territoriales s’est accru et que de nouvelles sources de financement (mécénat, sponso-

ring, financement participatif) ont émergé ; les structures culturelles publiques se sont parfois « rigidifiées » ; les pratiques culturelles et les publics se sont diversifiés et enrichis ; la participation du public à la création et à la diffusion des œuvres s’est démultipliée avec l’avènement du numérique ; les droits culturels ont été reconnus au plan international ; enfin, la démocratie participative a connu un regain d’intérêt avec l’apparition de structures de co-construction politique.

Pour toutes ces raisons, il est devenu difficile pour la puissance publique d’assumer à elle seule toutes les fonctions qu’elle remplissait jusqu’alors. Aujourd’hui, bien que la question de l’accès à la culture pour tous soit toujours d’actualité, **la démocratie culturelle se déploie dans notre pays**, au travers d’initiatives de co-construction politique. Le contexte actuel nécessite donc une ouverture de la prise de décision à l’ensemble des parties prenantes, et ce, à toutes les étapes du processus. En outre, le rôle de la puissance publique doit poursuivre son évolution de celui d’initiateur et d’opérateur unique vers celui de coordinateur et de co-financeur, mais surtout de régulateur, garant de l’intérêt général.

Poursuivant toujours l’objectif de rendre la culture accessible à chacun, mais déployant un potentiel d’action plus important, la démocratie culturelle participe **à l’émancipation des citoyens** et au renforcement de la **cohésion sociale**. En invitant chacun à prendre part à la construction d’un projet local ou d’une politique publique nationale, elle transforme et élargit le sens même de la culture : perçue initialement à travers un rapport principalement individuel entre l’œuvre et la personne (créateur ou spectateur / auditeur / lecteur, etc.), **la culture, une fois co-construite, devient support de lien social et d’inclusion**. Ainsi, elle donne à tous un accès au patrimoine et à la possibilité de **participer à la vie de la cité**.

TEXTE DE LA SAISINE DU CONSEIL ÉCONOMIQUE, SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL

En offrant une place à chacun des acteurs (personnes, associations, artistes professionnels/amateurs, médias, entreprises privées, syndicats de salariés, artisans, et bien sûr État, services déconcentrés, collectivités locales etc.), la « démocratie culturelle » permet une **diversité des expressions et pratiques culturelles** – et donc l'émergence et la promotion de cultures nouvelles.

Ce faisant, **la démocratie culturelle présente un cadre d'action propice à l'intégration et à la coexistence de toutes les cultures**; elle offre ainsi la possibilité pour chacun d'**être acteur de sa propre culture**, autrement dit de forger son humanité, en réalisant la synthèse d'une histoire à la fois individuelle et collective, dans une logique de continuité temporelle entre passé, présent et avenir. De ce fait, la démocratie culturelle établit un pont entre les deux principales **acceptions de la culture**: de l'accès aux **œuvres « artistiques »** (au sens large), jusqu'à notre **système de valeurs et de représentations** et donc notre façon d'appréhender le monde.

Enfin, la gouvernance de démocratie participative qu'elle sous-tend, d'une part multi-acteurs, d'autre part multi-niveaux (suivant les échelons territoriaux concernés), peut constituer une **réponse politique efficace** à un ensemble de maux qui rongent notre société contemporaine: individualisme, repli sur soi, communautarisme, mal-être social, désaffection du politique, extrémisme idéologique, fondamentalisme religieux, etc.

Passer d'une culture « pour tous » à une culture « avec tous »; permettre à chaque individu, à travers la culture, de s'interroger sur le sens de l'intérêt général; redonner – par la pratique, l'appréciation ou l'exposition culturelle – la conscience à chacun qu'il n'y a qu'ensemble que nous pouvons **faire société** (comme l'entendait Jean Vilar, avec toute la société)... tels sont les enjeux de cette saisine.

Sans déposséder l' élu de sa parole politique ou de son pouvoir décisionnaire, comment impliquer les citoyens à la vie de la cité? Quelles articulations imaginer entre tous les acteurs? Comment assurer un processus de concertation équitable et continu, tout en garantissant la prise en compte de l'intérêt général? Par quels moyens et de quelle manière offrir aux citoyens ce qu'ils attendent en termes de culture, mais aussi ce qu'ils n'attendent pas? Comment garantir l'absence de toute dérive communautariste (par laquelle la participation de quelques-uns pourrait déboucher sur l'exclusion des autres)? Voici pour partie les **interrogations** qui animeront l'élaboration de cette saisine.

S'inscrivant dans l'esprit de nombreux textes internationaux (Déclaration universelle de l'Unesco sur la diversité culturelle, Déclaration de Fribourg sur les droits culturels, Convention de Faro notamment), et dans le contexte récent de la réforme territoriale (loi NOTRe), cette saisine s'attachera à dresser un état des lieux des initiatives de démocratie culturelle qui ont essaimé en France: agendas 21 de la culture, conseils territoriaux de la culture, gestion collaborative de lieux culturels, projets de co-création artistique, budgets participatifs culturels. Elle pourra s'appuyer sur une plate-forme de recueil de bonnes pratiques auprès de la société civile. Elle proposera en outre des éléments de comparaison au niveau européen et international.

Cette saisine veillera ensuite à identifier les conditions de mise en œuvre d'une gouvernance partagée en matière d'élaboration des politiques culturelles. Elle accordera une place particulière au rôle attribué à chacun des acteurs. En outre, elle s'intéressera fortement aux outils et supports existants – traditionnels ou numériques – en matière de concertation et de démocratie participative.

Lors de sa réunion du 14 juin 2016, le bureau a décidé de confier à la section de l'éducation, de la culture et de la communication la préparation d'un avis sur ce sujet qui sera présenté en assemblée plénière le 24 mai 2017.

Vous avez dit : « démocratie culturelle » ?

En novembre dernier onze associations ont signé une *Lettre ouverte aux Français et à leurs Élus sur le Patrimoine*. Parmi les signataires figuraient la Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées et Patrimoine Environnement. Pourquoi s'être engagé dans une telle démarche ? Ne sommes-nous pas les uns et les autres de braves et simples mangeurs de Patrimoine bâti ou mobilier ? Ne devons-nous pas nous contenter de visiter, d'admirer et à la rigueur de réunir des candidats visiteurs ou admirateurs pour organiser leurs circuits et leur suggérer des visites ? Nous appartiendrions ainsi « de facto » aux 60 % de français qui chaque année ont visité un monument, une église ou un musée.

Cela suffit-il ? La société serait ainsi organisée d'une part en dispensateurs de culture : architectes, peintres, sculpteurs, et au fil des siècles leurs continuateurs : les conservateurs et des protecteurs de monuments et d'objets et d'autre part, consommateurs de culture plus ou moins organisés qui, selon leurs moyens et les aides publiques, vont au théâtre, visitent les expositions et les monuments.

Pour ce qui est de Patrimoine Environnement la réponse est résolument non. Nous n'avons évidemment rien contre les « visiteurs », nous les organisons le cas échéant, car c'est une première étape. Mais nous pensons que chaque être humain est, comme le proclame l'Unesco, acteur de sa propre culture. Être adhérent d'une association qui prend en charge un monument ou un musée, le défendre, rechercher des financements pour sauver l'église, s'opposer à la destruction de souvenirs emblématiques du passé, c'est une seconde étape.

L'étape suivante consiste à être force de proposition :

- les journées du Patrimoine de pays et des Moulins, que nous organisons avec des partenaires chaque mois de juin, réunissent en 1 500 lieux les amoureux du patrimoine vernaculaire et sont le creuset d'action pour tous les bénévoles qui souhaitent montrer, partager les lieux, les traditions, les objets, les savoir-faire.

- les journées juridiques du Patrimoine sont chaque année depuis 18 ans force d'analyse et de recherche dans le domaine du droit du Patrimoine et des paysages.

- le concours des « entrées de ville et de reconquête des

Par Bâtonnier de la Bretesche,
président de Patrimoine Environnement

franges urbaines », relancé en co-production avec Sites et Citées remarquables, mobilise les forces vives de l'urbanisme, de l'architecture et du paysage pour faire cesser à terme la vision des catastrophiques chemins de géhenne, qui nous guident

vers le centre de nos agglomérations entre McDonald's et la Foir'Fouille.

- les ateliers thématiques réunissent en province les passionnés des églises, des villes à rempart, etc. pour chercher des solutions et les faire partager...

Peut-on parler en cet état, d'action citoyenne, voire de démocratie participative ? Notre société a fait des progrès dans la pensée et la définition des principes :

- ainsi après les grandes déclarations internationales, notre constitution a été modifiée en 2005 pour établir le droit « du public » et des associations de « participer à l'élaboration des décisions » concernant le cadre de vie.

- ainsi, la France a participé au Conseil de l'Europe et à l'élaboration de la Convention de Faro qui édicte le même type de droit pour la Culture ; elle tarde pourtant à la signer !

Cependant tous nos amis qui œuvrent sur le terrain et qui tentent de se mêler avec leurs associations de l'élaboration des schémas territoriaux et des plans d'urbanisme, et plus généralement de l'aménagement du territoire, et voudraient bien avoir leur mot à dire dans la gestion des musées publics, savent que rien n'est évident.

La dernière loi du 7 juillet 2016 relative à « La liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine » a créé ou modifié les grandes instances consultatives du monde de la culture, tant sur le plan national que régional. C'est un progrès.

Mais dans les collectivités la situation est très inégale : le choix des élus pour une participation du « public organisé » à l'élaboration des décisions existe parfois, mais peine à se répandre et à s'imposer comme une évidence.

C'est la raison de ce rassemblement de signataires de 22 propositions communes pour peser dans les grandes évolutions politiques du moment. Nous ne sommes pas des élus, notre légitimité est ailleurs : précisément dans le principe de l'Unesco rappelé au début de cette tribune : nous avons le droit d'être acteurs de notre propre culture.

Théâtre et Patrimoine

Le patrimoine architectural ou muséal n'est pas le seul domaine malmené par les instances qui nous gouvernent. Le théâtre et notamment le répertoire classique ou récent qui contient tant d'œuvres importantes, sources d'émotions, d'enrichissement intellectuel et de réflexion, se trouve de plus en plus mis à l'écart au profit d'une course aux nouveautés formelles, amnésiques et sans lendemains. Des associations de spectateurs tentent de résister à ce déséquilibre.

Au théâtre, les auteurs classiques tels Molière, Corneille, Racine, Hugo, Musset, Marivaux... ou néoclassiques comme Beckett, Sartre, Ionesco, Jean-Luc Lagarce, Bernard-Marie Koltès..., pour n'en citer que quelques-uns, ne cessent de nous interroger et d'alimenter notre réflexion d'aujourd'hui en donnant du sens à notre pensée à travers leurs œuvres universelles.

Mais au nom de la modernité, des formes nouvelles ou du jeunisme, ce théâtre patrimonial est de plus en plus relégué à la marge dans les programmations des structures labellisées. Celles des Centres Dramatiques Nationaux sont pratiquement exclusivement tournées vers les auteurs contemporains ou les formes dites nouvelles, faisant une large part aux technologies numériques (vidéo, effets sonores et de lumière). Celles des scènes nationales font dans la pluridisciplinarité : cirque, performances, musique, danse et, parfois théâtre... C'est le règne de l'événementiel!

Depuis quelques années, toutes les politiques culturelles (État, région, local) encouragent et aident financièrement à grands frais cette dérive qui privilégie la nouveauté à tout prix aux dépens du patrimoine.

Et le public dans tout ça ? Au sein de la Fédération d'Associations de Théâtre Populaire (FATP), une quin-

Par Alain Labrousche,
*secrétaire général de la Fédération
d'Associations de Théâtre Populaire (FATP)*

zaine d'associations de spectateurs, en France, se bat pour défendre le théâtre qu'ils aiment pour la plus grande satisfaction de leurs adhérents. Leur programmation trouve un équilibre entre les auteurs contemporains et les grandes œuvres du répertoire (souvent revisités par de jeunes metteurs en scène) qui constituent notre patrimoine théâtral, en dehors de tout formatage ou effets de mode.

Les animateurs de ces associations sont des amateurs de théâtre qui, tout au long de l'année, voient des pièces de théâtre. Ils sélectionnent celles qu'ils ont particulièrement appréciées pour les faire partager à leurs publics en les programmant bénévolement dans les lieux dont ils disposent.

En dehors de ce fonctionnement démocratique original, ces associations soignent tout particulièrement l'accueil des compagnies et des spectateurs, dans une ambiance conviviale, favorisant rencontres entre artistes et le public.

Ce choix de programmer œuvres classiques et contemporaines permet de porter à la connaissance du public et, en particulier des jeunes, les chefs-d'œuvre du répertoire et la découverte de jeunes auteurs, au travers d'actions spécifiques menées auprès des professeurs et des publics scolaires.

Cependant, comme dans la plupart des autres disciplines culturelles, les conditions d'exercice de la mission pédagogique et culturelle des associations sont mises à mal par les collectivités territoriales dont ils dépendent financièrement et matériellement. Celles-ci imposent une baisse régulière des subventions ou une diminution progressive des avantages en nature (accès aux salles de spectacle, par exemple) indispensables à ce type d'activités. C'est la manifestation d'un manque de considération pour le travail accompli, à moindre coût, par des bénévoles investis.



Amis et Musées : préserv nos objectifs

Par Michel Damman
Président de la Fédération
Régionale des Amis des
Musées du Nord-Pas-de-Calais

Les associations d'Amis des musées sont, tout comme les musées eux-mêmes, confrontées aujourd'hui à trois problèmes majeurs qui les rendent plus vulnérables, en les obligeant à réfléchir à leur rôle et à leurs objectifs :

- la recherche de plus en plus affirmée de nouveaux publics accorde désormais aux manifestations et expositions une place essentielle, en lien avec les objectifs économiques et touristiques souhaités par les responsables ;

- la dimension patrimoniale, à laquelle beaucoup de nos associations sont attachées, peut parfois être considérée comme non prioritaire. Comment, sans paraître défendre un combat d'arrière-garde, contribuer au maintien d'un élément important de nos objectifs, à savoir la promotion et l'enrichissement du patrimoine de nos musées ?

- la décentralisation territoriale accorde aux élus un rôle de plus en plus important, confrontant les structures culturelles à des finalités de rentabilité, ou à tout le moins de retour sur investissements, de synergie entre équipements publics et monde économique. Cette évolution s'accompagne d'une diminution des moyens et donc de l'influence du ministère et des DRAC pour contrôler, inspirer, maîtriser les initiatives locales. Dans ce contexte, quel rôle et quels moyens pour nos associations ?

- le partenariat entre responsables des musées et associations est le plus souvent dans les discours affirmé et reconnu comme important.

Mais la réalité concrète est souvent encore différente :

- les projets scientifiques et culturels obligatoires restent le plus souvent établis sans réelle information ou concertation avec les associations dont la légitimité à représenter le public est pourtant réelle ;

- la reconnaissance de notre rôle pédagogique, social, patrimonial est souvent encore conditionnée à notre capacité à financer telle ou telle action conjoncturelle ;

- l'extension des pass musées (hors pass touristiques) constitue pour nos associations une menace réelle et inquiétante, en concurrence avec nos propres adhésions auprès d'un public moins directement concerné par la dimension patrimoniale et culturelle de nos actions.

Il apparaît clairement que cette évolution pose le problème de la perception par les décideurs politiques de l'intérêt de voir les Amis des musées se développer, se diversifier et rester un véritable partenaire auprès des musées, ou de préférer la dimension purement quantitative et artificielle des porteurs de pass.

Il est indispensable que nos associations soient pleinement conscientes de cette évolution, et affirment, dans la mesure de leur possibilité, en s'appuyant sur leur réseau, leur importance sociale et culturelle.

➤ Spécial Centre - Val de Loire

ORLÉANS

Le Pôle muséal d'Orléans-Métropole

Le Pôle muséal d'Orléans-Métropole, sous la direction de Madame Olivia Voisin, regroupe : le Musée des Beaux-Arts, le Musée Historique et Archéologique, le Centre Charles Péguy, la Maison de Jeanne d'Arc et pour mémoire, actuellement en restructuration, le Musée de la Biodiversité et de l'Environnement, ex Muséum.

Le Musée des Beaux-Arts

Né à la Révolution, le musée a été initié par le mécène et collectionneur, Aignan-Thomas Desfriches qui a rassemblé nombre de « saisies révolutionnaires », un premier musée est ouvert de 1797 à 1804.

Le Comte de Bizemont, élu orléanais, installe le musée dès 1823, dans l'hôtel des Créneaux, beau bâtiment Renaissance. C'est un nouvel essor, la personnalité et les relations des conservateurs de ce XIX^e siècle encouragent un afflux de donations des grandes familles orléanaises, collectionneurs avisés dès le XVIII^e siècle.

Les écoles flamandes et hollandaises sont bien représentées, les collections sont aussi enrichies par les legs de fonds d'atelier (Cogniet et Triquetti), par des achats, comme le *Saint Thomas* de Vélasquez.

L'État, après avoir un peu délaissé Orléans, fait d'importants dépôts (Corrège, Carrache) entre 1872 et 1892.

Malgré l'évacuation d'une grande partie des œuvres, le musée va souffrir des bombardements de juin 1940. En février 1942, choqués et sensibilisés, une poignée d'amateurs créent la Société des Amis des Musées d'Orléans, qui a donc 75 ans d'existence en 2017.

Des dommages de guerre importants permettront l'entrée au musée d'œuvres d'art moderne (Gauguin, Rodin) mais aussi des œuvres étrangères et françaises des XVII^e et XVIII^e siècles (Bol, La Hyre, Le Nain).

Au cours des 30 dernières années, l'effort conjugué de l'État, des collectivités locales et territoriales, des Amis des Musées d'Orléans, a permis de continuer l'acquisition de chefs-d'œuvre, notamment pour le cabinet des pastels mais également pour renforcer les collections majeures.

Les collections : le musée possède, comme déjà évoqué, un très beau fonds de peintures italiennes (Corrège, Carrache, Tintoret...), flamandes et hollan-



daises (Brueghel, Van Dyck, Ruysdael...), allemandes et un chef-d'œuvre de l'art espagnol, le *Saint Thomas* de Vélasquez (ci-dessus).

Le musée est renommé pour ses collections françaises des XVII^e et XVIII^e siècles, dont une partie du décor peint du château de Richelieu (Deruet, Prévost, Fréminet) et des œuvres majeures de Philippe de Champaigne, des frères Le Nain, de l'atelier de Georges de la Tour, de Troy, Greuze, Nattier, Boucher, Hubert Robert, Houdon ou Pigalle.



Portrait d'Aignan-Thomas Desfriches,
Jean-Baptiste Perronneau

Le musée possède aussi un exceptionnel cabinet de pastels, le plus riche de France après Le Louvre. On y trouve les trois grands maîtres : Maurice Quentin de la Tour, Jean-Baptiste Chardin dont l'*Autoportrait aux bécicles* est l'un des chefs-d'œuvre et Jean-Baptiste Péronneau, habitué des grandes familles orléanaises, ami de A.-T. Desfriches dont le portrait, récemment acquis, revient au cœur de cette collection unique.

L'art du XIX^e siècle est présent à travers de nombreux courants : Delacroix, Boudin, Chassériau, Corot, Courbet, Gauguin, L.M. Boutet de Monvel, et les orléanais : Antigna et Léon Cogniet, les sculpteurs Triquetti, Pradier, Préault, David d'Angers...

Enfin, le musée propose un panorama de l'art moderne et contemporain, avec des œuvres de Marie Laurencin, Tamara de Lempicka, Picasso, Vlaminck, Soutine, Léger, Roger Toulouse, Hantai, Zao Wou-Ki, Gaudier-Brzeska, Max Jacob, Rancillac, Fromanger, Olivier Debré.

Les réserves abritent 1 200 peintures, 500 sculptures et 1 200 objets d'art et un exceptionnel cabinet d'arts graphiques de 10 000 dessins et 50 000 estampes, régulièrement montrés en expositions temporaires.

Les salles des XVI^e et XVII^e siècles ont fait l'objet d'une totale refonte en 2016 et ont été rouvertes pour les Journées Européennes du Patrimoine. De nombreux tableaux ont été sortis des réserves, la muséographie, l'éclairage et les cartels entièrement revus.

Ceci n'est que la première étape d'un plan pluri-annuel visant à rénover l'intégralité du musée pour 2019.

Le Musée historique et archéologique

Le Musée historique, d'abord situé dans l'hôtel des Créneaux avec les Beaux-Arts, s'installe en 1862 à l'Hôtel Cabu, l'un des plus beaux bâtiments Renaissance de la ville où il se trouve toujours.

Une grande partie des collections a été détruite en juin 1940 à la suite d'un incendie, conséquence des bombardements. Y sont exposés : le Trésor de Neuvy en Sullas, un ensemble exceptionnel de bronzes Gaulois et Gallo-Romains, l'architecture médiévale, l'histoire d'Orléans à travers la marine de Loire. Et de nombreuses œuvres et objets évoquant la vie et l'épopée de Jeanne d'Arc.

Centre Charles Péguy

Cet établissement est entièrement consacré à l'écrivain natif d'Orléans (1873-1914).

Un espace muséographique retrace la vie et l'œuvre de ce normalien, dreyfusard militant, membre du parti socialiste et catholique. Une bibliothèque rassemble la quasi-totalité des manuscrits de et sur Charles Péguy et certains de ses contemporains.

Le centre accueille des expositions temporaires, la dernière en date étant la *Comédie Française au Théâtre aux Armées*.

Maison de Jeanne d'Arc

Reconstruction d'une maison à pans de bois dans les années 1960, c'était la demeure de Jacques Boucher, Trésorier Général du Duc d'Orléans, chez qui Jeanne d'Arc séjourna durant le siège d'Orléans en 1429. Cette bâtisse accueille une salle multimédia et un Centre de recherche et de documentation, rassemblant 37 000 documents.

L'épopée de Jeanne d'Arc et son passage à Orléans sont présentés à l'aide de bornes interactives et d'un film d'animation.

Pierre Moreau
Président des
Amis des Musées
d'Orléans



Sanglier-enseigne.
Musée d'histoire
et d'archéologie

La Société des Amis des Musées d'Orléans (AMO)

Créée en février 1942 après la destruction des musées d'Orléans et le pillage de certaines œuvres, le premier temps a été consacré à aider au « relogement » et à la « reconstruction » des musées !

Notre Société, forte aujourd'hui d'un millier de membres, continue sa mission d'enrichir les collections en lien étroit avec la direction et ses objectifs ; chaque année les AMO réalisent ou participent à de nombreuses acquisitions. Notre objectif est également d'éveiller l'intérêt artistique et culturel du plus grand nombre à travers des conférences très suivies, des visites d'expositions attractives et variées, la découverte de richesses artistiques en France et à l'étranger.

L'éveil des plus jeunes reste un objectif important pour les Amis, qui soutiennent toutes les actions pédagogiques du musée.

Notre boutique présente des livres, brochures, cartes postales et reproductions d'œuvres par digigraphie ainsi que des bijoux inspirés par les œuvres. Au cours de l'année un effort particulier permet que cette offre soit en écho avec les expositions temporaires.

Les AMO sont aussi présents au contact du public lors du Salon des Antiquités d'Orléans avec un stand toujours attractif, qui présente chaque année un aspect différent des collections des musées.

CHATEAUNEUF-SUR-LOIRE (Loiret)

Le musée de la marine de Loire



À gauche, la nef principale. Cette salle évoque le commerce fluvial, un chaland à quai attend son chargement de marchandises. Ci-dessus, la salle "La vie à terre". De nombreuses activités découlent directement de la vie au bord du fleuve, comme la pêche.

Voilà qui peut sembler surprenant à notre époque : la marine de Loire.

Et pourtant depuis des millénaires, le meilleur moyen de transporter hommes et marchandises était par les voies d'eau. La Loire et ses affluents irriguent vingt pour cent du territoire français, avec la proximité de la capitale. De plus, son orientation en grande partie est-ouest permettait de profiter du courant pour la descente et des vents dominants pour la remonte à la voile.

Il était donc normal qu'existe une marine de Loire assurant le transport de marchandises diverses : sel, bois, charbon, vin, ardoises, produits industriels, produits des colonies et des Antilles...

L'arrivée du chemin de fer a mis fin à ce mode de transport à la fin du XIX^e siècle.

Chef-lieu de canton situé à vingt-cinq kilomètres à l'est d'Orléans, Châteauneuf-sur-Loire a été le cinquième port sur la Loire par le nombre de ses marinières.

En 1960, des habitants de la ville ont souhaité rassembler et conserver les documents et les objets témoins de cette intense activité, afin d'en pérenniser la mémoire et diffuser ces témoignages aux générations présentes et futures.

Un musée a été créé, d'abord modeste dans les sous-sols du château, puis dans un espace bien plus grand et superbement aménagé dans les anciennes écuries dudit château. Ce château, avec ses dépendances et son parc, qualifié à l'époque de Petit Versailles, a été la propriété des rois de France puis des grands seigneurs jusqu'à la Révolution.

Après une vingtaine d'années de gestion par des bénévoles, le musée est devenu municipal et est dorénavant labellisé « Musée de France ».

Ses collections concernent le matériel des marinières, leurs outils, les marchandises transportées,

leurs objets personnels et familiaux, des documents concernant les réglementations, les accidents de navigation, des gravures et tableaux évoquant la vie et le transport...

De plus un important centre de documentation est à la disposition du public.

Dans le musée trois salles concernent d'autres aspects de la vie des anciens habitants de Châteauneuf : les pêcheurs et autres métiers de la Loire, les vigneron car ils étaient très nombreux en cet endroit du Loiret, l'industrie des ponts suspendus qui est un fleuron de la ville depuis le milieu du XIX^e siècle. Une grande vitrine évoque Maurice Genevoix qui a été enfant à Châteauneuf et toujours attaché à cette ville, à la Loire et à la Sologne toute proche.

L'association des Amis du musée de la marine de Loire et du vieux Châteauneuf qui a fondé ce musée est toujours à ses côtés pour le soutenir, le promouvoir, l'enrichir. Les bénévoles organisent des conférences, publient chaque année un bulletin historique de la ville, font des recherches et des traductions de documents anciens pour compléter les connaissances sur le passé des habitants de ce terroir et des bords de Loire ; ils participent aussi aux actions de la ville en faveur du tourisme.

Un détour s'impose pour une visite de ce musée unique de la marine de Loire, au centre de la petite ville de Châteauneuf-sur-Loire (Loiret). Il est de plus fort bien aménagé et situé dans le cadre agréable du parc du château, avec ses arbres remarquables, et à proximité des bords de Loire où le port est resté intact.

Gabriel Thévard

Président de l'Association des Amis du musée de la marine de Loire et du vieux Châteauneuf

Le musée voit le jour dans le premier tiers du XIX^e, héritier d'un mouvement qui a permis la multiplication des musées de province.

Ainsi en 1832, François de Villiers, capitaine d'infanterie, propose à la ville de Chartres de créer une institution regroupant des fonds épars déjà existants (bibliothèques et ouvrages de diverses provenances, objets sauvés des pillages révolutionnaires, prémices d'un musée de sciences naturelles), de les enrichir par la donation d'une partie de sa collection personnelle, d'en assurer la direction à titre bénévole.

Le nouveau musée (appelé cabinet ou muséum) de Chartres est créé en mai 1833 et ouvert l'année suivante d'abord dans une salle du premier étage de l'hôtel Montescot. Il rassemble majoritairement des collections numismatiques et de type naturalia.

Les dépôts, dons et legs suscités par l'ouverture de l'établissement, font que le musée est agrandi dès 1842 par l'adjonction de deux salles supplémentaires contiguës à la salle d'exposition originelle. Puis il sera installé dans une aile annexe à l'hôtel Montescot construite entre 1869 et 1874.

La vocation encyclopédique : le fort caractère hétérogène des collections (médailles, collections archéologiques, armes, armures, sculptures en bois polychromes, peintures) est lié aux divers accroissements selon les personnalités et goûts de collectionneurs, donateurs, légataires, mais aussi selon les opportunités d'achats, des dépôts de l'État (objets de collection Campana, tableaux...)

Dès 1882, les apports artistiques s'intensifient (peintures de différentes écoles européennes du XVI^e au XVIII^e siècle, arts graphiques, céramiques...), l'ensemble des objets ne peut plus y être présenté ni même étudié en préalable. Au tournant du XX^e et jusqu'au début des années 1930 la situation relève de la saturation. Le manque de visibilité est criant. Cela requiert une solution d'urgence, une extension ou une transformation du lieu, mais le coût d'un tel investissement décourage les plus fervents défenseurs de ce musée.

Les enrichissements du fonds du musée ne se tarissant pas, ce qui avait été envisagé dès 1908, à savoir l'installation de cette institution muséale au Palais épiscopal, propriété du Conseil Général, libre depuis 1906, va prendre forme progressivement. Les aléas de l'histoire et des travaux de rénovation dictèrent un calendrier étiré entre la signature du bail emphytéotique en 1914 et l'installation des collections municipales en 1938. C'était sans compter sur l'intermède malheureux de la Seconde guerre mondiale, contraignant à déplacer encore les œuvres pour finalement les réinstaller dans ce splendide palais de l'évêché pour une ouverture durable à partir de 1948.

D'autres ensembles rejoignent encore le fonds déjà numériquement important, mais hélas de valeur et dans un état de conservation inégal.

Ce n'est qu'à la fin des années 1960 que s'opère dans les faits la division du musée municipal en deux entités : Muséum d'histoire naturelle et Musée des Beaux-Arts occupant les parties départementales mais aussi l'aile municipale de l'ancien évêché.

Or la vocation purement Beaux-Arts n'est pas toujours lisible ni prégnante depuis deux importants legs dans les années 1970, celui de l'épouse du gouverneur Bouge, avec sa collection océanienne de renommée et surtout sa très riche bibliothèque, et celui de

l'épouse d'Henri Navarre, sculpteur verrier qui a transmis au musée tout le fonds de son atelier et qui peu avant son décès a émis le souhait de donner « sa collection de verreries et sculptures de verre en vue de constituer une section de verrerie permanente au musée de Chartres ».

Du faste du début des années 1980 vers un déclin progressif du musée de Chartres au cours des trois dernières décennies

Grâce à la dation Prével-Vlaminck, aux acquisitions pour le développement de la section XX^e et à une forte dynamique d'expositions temporaires, le musée des Beaux-Arts a su écrire de belles pages de notoriété dans le panorama muséal français. Fort, d'une part, de collections prestigieuses dans ce superbe écrin doté, d'autre part, d'une équipe importante avec une ambition tournée vers la diffusion, des sommets de fréquentation et de renommée sont atteints. Cela



Les escaliers de Chartres, Chaïm Soutine (1893-1943). Huile sur toile



Hanap dit Verre de Charlemagne. Verre : Syrie, deuxième moitié du XII^e siècle. Monture : France XIII^e-XIV^e siècle ; verre émaillé et doré, pied en alliage cuivreux

entraîne des budgets conséquents que les années suivantes n'ont pu maintenir au même niveau. La concurrence également de musées émergents ou rénovés, la multitude d'offres vers d'autres activités, des orientations différentes de soutien stratégique culturel local n'ont pas permis de conserver ce cap d'excellence pour ce musée.

L'ambiguïté d'un musée encyclopédique dans un bâtiment à forte connotation architecturale et historique entraîne aussi l'impossibilité d'une présentation exhaustive de toutes les catégories d'objets, d'une présentation fonctionnelle de certains tableaux de grande dimension, surtout depuis la fin des années 1980 où de nombreuses salles ne sont plus accessibles au public.

Les opérations de récolement menées dans les années 2010 ont permis de dénombrer près de 49 000 objets du MBA. Hélas, cet ancien palais épiscopal n'est pas le centre de conservation idéal pour la très grande majorité des pièces à placer dans de bonnes conditions de réserve.

Citons succinctement parmi les fleurons de nos collections occidentales : un très important fonds numismatique, des sculptures en bois polychromes médiévales, une série prestigieuse de 12 émaux peints commandés à Limosin par François Ier, également pour la période Renaissance, une élégante statue de Saint Paul ; de jolis portraits, paysages, scènes de genre de Rigaud, Fragonard, Chardin, Téniers, des envois de Rome de Drouais et Cogniet, un superbe bronze de Préault, des paysages de Daubigny, Corot, une section XX^e avec Vlaminck et Soutine...



*Diadème
Pa'e kaha.
Iles Marquises.
Écaille, nacre,
boutons de
porcelaine,
fibres végétales
Collection du
gouverneur
Louis-Joseph
Bouge, legs
Emma Bouge*

Un nouveau chapitre à écrire pour aborder le bicentenaire de notre musée

Les nouvelles pages à écrire pour un renouveau en ce premier quart du XXI^e sont de donner une vocation internationale reposant sur des concepts forts d'identité et de singularité. Cela suppose un choix scientifique rigoureux parmi la trop grande disparité des fonds pour créer un parcours volontairement innovant. Ainsi seront retenus trois axes : les cultures du monde extra-européen, les arts européens, les arts du feu (le verre principalement).

Séverine Berger,
Conservateur du patrimoine

Les Amis du Musée des Beaux-Arts de Chartres face à la fermeture du musée

Le Musée des Beaux-Arts a fermé ses portes le 31 décembre 2016, Monsieur Jean-Pierre Gorges, Maire de Chartres, souhaitant faire pression sur le Département, propriétaire de l'ancien Palais Épiscopal abritant le musée, dans le cadre de discussions qui s'éternisent depuis la fin du bail emphytéotique en 2013. Le Maire nous a assuré que si la ville devenait propriétaire, il ferait les importants travaux nécessaires à sa réhabilitation afin d'en faire un Musée du XXI^e siècle.

Nous l'avons donc soutenu par une motion votée à l'unanimité lors de notre assemblée générale du 26 novembre 2016, reprise par la presse régionale et intitulée : « Ça suffit, mettez-vous d'accord ».

Nous avons également adressé un courrier à la directrice de la DRAC afin de lui demander la médiation de l'État.

Une réunion a eu lieu le 23 janvier 2017 à la préfecture de Chartres en présence du Préfet, de la directrice de la DRAC, de la directrice des musées de France et des deux parties.

S'il n'y a pas eu d'accord ce jour-là, une commission plénière du Conseil départemental doit cependant trancher la question de la cession du bâtiment à la Ville de Chartres.

Nous espérons vivement que cette instance se prononcera enfin et rapidement en ce sens d'autant plus que le président du Conseil Départemental a précisé qu'il n'avait pas de projet pour ce bâtiment.

Les dernières informations en notre possession à la mi-février nous conduisent à un certain optimisme.

Nous restons cependant mobilisés et très vigilants : nous nous battons, et c'est notre rôle civique, pour que ce patrimoine que constituent les collections du musée qui n'ont cessé de s'agrandir depuis plus de deux siècles, soit toujours présenté au public.

Nous avons en effet le devoir de préserver ces collections qui témoignent de notre culture et de notre civilisation et ne pouvons admettre que cette transmission soit interrompue.

On ne peut imaginer qu'à Chartres, ville culturelle, possédant une Cathédrale faisant partie du Patrimoine Mondial de l'Humanité et dont la population ne cesse de croître, il n'y ait plus de musée !

Le Maire de Chartres est conscient de l'importance du musée pour proposer une offre culturelle de qualité aux habitants de l'agglomération et susceptible d'attirer de nouveaux Chartrais.

François Tulpain,
Président des Amis du Musée des
Beaux-Arts de Chartres

CHARTRES

Le Conservatoire de l'agriculture ou Musée du Compa

Les Amis du Compa



Les Champs, la nef des machines

L'association des Amis du Compa joue un rôle actif dans la vie du musée. Ses missions s'organisent autour de la conservation et de la valorisation des collections. Ses membres apportent, en effet, une réelle expertise en matière de machinisme agricole. Les objectifs de l'association, tels que définis par ses statuts, sont : la restauration des collections, le soutien à l'étude des collections, des conseils aux acquisitions, le soutien aux expositions et manifestations, l'animation des réseaux de collectionneurs, maquettistes, concessionnaires...

Spécificité du Compa, l'atelier de restauration mobilise plusieurs bénévoles sous la houlette du régisseur des collections. Il restaure les tracteurs et machines du musée permettant ainsi de les garder en état de fonctionnement.

Un programme culturel de sorties et d'événements est également mis en œuvre par l'association : en 2017, par exemple, l'emblématique Fête des tracteurs.

Le nouveau musée

Après 25 années d'ouverture et 18 mois de travaux, le Conservatoire de l'agriculture, premier musée d'agriculture de France, présente 3 000 m² d'expositions entièrement redessinés avec des espaces de médiation et d'accueil des publics repensés, de nouveaux dispositifs technologiques et culturels, une librairie modernisée, un auditorium modulaire, un espace ludique au cœur du musée, pour regarder, s'émerveiller, comprendre en s'amusant et en interagissant.

• Les Champs : une grande nef d'exposition où se déploie la parade des outils et des machines agricoles qui retrace les grandes opérations agricoles au fil des saisons (labours, semailles, récoltes) et d'une grande

chronologie de l'agriculture et de la motorisation.

• L'Almanach : en 12 épisodes, à la manière d'un grand cabinet de

L'Almanach,
12 cabinets de curiosités

curiosités hétéroclite, les hommes et les objets (plus de 250 pièces de collection, rarement ou jamais présentées) sont appelés à témoigner et à raconter, chacun à leur façon, la longue et belle histoire du monde rural avec ses traditions et ses mutations.

• L'Album : au sein d'un grand spectacle immersif, un film des jours et des travaux agricoles se déroule tandis que les images et les représentations du paysan sont interrogées.

• L'Atlas : un espace pour comprendre et jouer avec l'agriculture mondiale alors qu'elle est aujourd'hui confrontée à un redoutable défi : nourrir 9 milliards d'hommes en 2050!

Une large place est aujourd'hui consacrée à l'audio-visuel, au multimédia et à la manipulation. Enrichie de ces dispositifs, la visite donne de nouvelles clefs de compréhension des collections et s'adapte à tous les publics, des plus jeunes aux passionnés.

Dernière surprise : une nouvelle pièce du musée devenue sa mascotte, le « TractoBrick ». C'est un tracteur grandeur nature, reproduction du tracteur Claas Arion 460 et construit avec 800 000 briques LEGO®, réunies grâce à une campagne de mécénat participatif réussie.

L'ambition du Compa est d'être un musée d'agriculture d'aujourd'hui pour interroger les modèles de développement, les modes alimentaires, les rapports entre ville et campagne, le fléchissement du rural devant le périurbain, l'exode rural qui se poursuit pendant que gagne l'exil urbain, et aussi arpenter les champs du futur : l'agriculture raisonnée, l'agriculture diversifiée, l'agriculture connectée, l'agriculture mondialisée...

Un musée d'agriculture de demain aussi pour regarder devant, rappeler les enjeux : produire pour nourrir demain 9 milliards d'hommes, préserver en même temps la santé des hommes et celle de la planète ; conserver, protéger, cultiver la diversité des ressources et des paysages, des terroirs et des territoires...

L'association des Amis du COMPA



Amis de la Bibliothèque et du Musée des Beaux-Arts : 50 ans de mécénat

Le 4 avril 1966 naît l'association des Amis de la Bibliothèque et du Musée des Beaux-Arts de Tours. Cette association loi 1901 est alors, avant tout, conçue comme une société savante, comptant une cinquantaine d'amis enthousiastes.

Aujourd'hui, en avril 2016, l'association des ABM, riche désormais de plus de 500 membres, fête son demi-siècle d'existence en organisant, avec le Musée des Beaux-Arts et la Bibliothèque municipale, différentes manifestations dont une exposition ABM - Cinquante ans de mécénat, qui propose une sélection de dessins, de peintures, de sculptures et de livres rares acquis par l'association depuis sa création en faveur du musée et de la bibliothèque.

Extraits de la plaquette publiée pour l'exposition *Cinquante ans de mécénat* :

Pierre Aquilon, ancien président de l'association, actuellement membre d'honneur, écrivait en 1986, à l'occasion du XX^e anniversaire des ABM, un texte qui souligne bien l'actualité des objectifs de l'association :

« Nous souhaitons que l'exposition et les manifestations qui vont l'accompagner fassent plus largement connaître les ABM, le Musée, la Bibliothèque, la variété et la richesse de leurs trésors, qu'elle suscite chez un nombre toujours plus grand de Tourangeaux le désir de prendre part à leurs activités, élargissant ainsi l'aire traditionnelle de leur recrutement. Ne nous le dissimulons pas : c'est aux associations comme la nôtre qu'il incombe aujourd'hui de faire naître les vocations de mécènes, et de regrouper autour d'elles les bonnes volontés isolées. Sans une mobilisation des donateurs potentiels, sans une réunion dans des délais rapides – sous forme de souscription, par exemple – des sommes nécessaires, les pièces de grande valeur que les ventes offrent à notre convoitise désintéressée nous échapperont irrémédiablement ».

C'est ce que nous rappelle aujourd'hui à l'occasion du Cinquantenaire des ABM, Catherine Legaré, actuelle présidente : « Cinquante ans ! Peu d'associations peuvent s'enorgueillir d'une telle longévité ! En cinq décennies les ABM se sont parfaitement inscrits dans

le rôle pour lequel ils avaient été créés : participer, par l'aide aux acquisitions, au rayonnement de la bibliothèque et du musée. C'est le sens de l'expression Amis de... Ils ont aussi établi une tradition d'exigence pour le choix des programmes offerts aux adhérents – les Amis – qui sont leur soutien nécessaire et sans lesquels rien ne pourrait se faire.

Néanmoins il nous faut en permanence aller de l'avant. C'est donc selon ces deux lignes directrices – tradition et modernité – que nous essayons de faire évoluer notre association. La recherche de qualité reste sans aucun doute une de nos priorités aussi bien dans l'accompagnement de la bibliothèque et du musée que dans l'élaboration de nos activités.

Mais nous devons aussi et sans cesse évoluer pour être en phase avec notre époque et rester efficaces. Une présence et une visibilité accrues, une grande réactivité, l'ouverture vers les autres acteurs culturels locaux et régionaux, l'utilisation de média actuels, la participation à de nouveaux événements, des projets de partenariats et bien d'autres idées encore ne pourront que contribuer à rendre l'association toujours plus dynamique et vivante.

Je suis persuadée que c'est l'alliance de ces deux institutions, cette conjugaison du passé et de l'avenir, qui fait notre force et nous permet de compter parmi les acteurs reconnus de la scène culturelle tourangelle ».

La parole aux conservatrices (M^{mes} Sophie Join-Lambert et Annie Gilet) : « À l'occasion des 50 ans des Amis de la Bibliothèque et du Musée des Beaux-Arts de Tours, le Musée a souhaité leur rendre hommage, leur dire toute sa gratitude et présenter au public les points forts de leur généreux mécénat.

Depuis cinq décennies, nos Amis, les ABM, n'ont cessé d'apporter leur soutien au musée des Beaux-Arts qu'il s'agisse d'acquisitions, d'aides à l'acquisition ou à la restauration. Leur soutien à la réalisation de catalogues d'expositions, à l'invitation régulière de conférenciers, à l'organisation d'Apéritivi... révèlent cet intérêt constant des Amis à la vie et à l'enrichissement du musée [...] ».



L'Allée de lauriers-roses à Préousse
Édouard Debat-Ponsan (Toulouse, 1847 - Paris, 1913)



Portrait de Charles-Louis Trudaine de Montigny.
Joseph Benoît Suvée, 1794

BOURGES

Des musées et un mécène

Les Musées de Bourges (Cher) : une grande diversité

Bourges possède une cathédrale du XIII^e siècle, classée au Patrimoine mondial de l'Unesco, et le Palais construit par Jacques Cœur, dont il ne profita pas du tout mais qui réjouit les nombreux visiteurs. En outre, des musées au nombre de cinq renferment de belles collections variées. Cinq musées, installés dans des bâtiments historiques, écrans chargés d'histoire : une richesse certes, mais constituant aussi bien des difficultés car la gestion est rendue difficile par la dispersion et par la disposition des lieux peu adaptés aux concepts modernes de présentation des collections et à l'accessibilité des publics. L'ingéniosité des conservateurs et leur savoir-faire doivent donc se développer encore plus pour faire vivre les collections, accueillir les publics, respecter les lieux et les faire découvrir. Un grand effort est fait en direction des jeunes et des publics peu habitués aux visites culturelles.

Le Musée du Berry est installé dans l'ancien hôtel Cujas, demeure du XVI^e siècle, où vécut le célèbre juriste Jacques Cujas. Une salle rassemble de nombreuses stèles gallo-romaines retrouvées dans la région. La salle médiévale accueille en particulier les pleurants du tombeau du Duc Jean de Berry, autre personnage illustre de la ville ; ils ne sont hélas pas tous là, leur prix d'acquisition s'étant envolé ; ciselés en marbre ou en albâtre par Jean de Cambrai, ils nous émeuvent. Une superbe exposition a été consacrée à Jean de Berry en 2016 pour le 600^e anniversaire de sa mort. Depuis quelques années, sont exposées en permanence des « œuvres dévoilées », sorties des réserves, parmi lesquelles on compte des tableaux de Jean Boucher (du XVI^e), Philippe de Champaigne, des statues de Rodin ou de Jean Baffier et de magnifiques œuvres flamandes.

L'hôtel Lallemant, construit par de riches négociants est un bijou Renaissance, avec un oratoire au plafond curieusement et superbement décoré. Voué aux collections des arts décoratifs, il a dû être fermé pendant quelques mois pour soigner les mobiliers contaminés par des insectes. Il accueille des expositions temporaires et recevra prochainement des céramiques des potiers de La Borne, Jean et Jacqueline Lerat.



Musée du Berry



Hôtel Lallemant

L'ancien Hôtel des Échevins est entièrement consacré à l'œuvre léguée par le peintre Maurice Estève et son épouse. Le mariage des toiles très colorées avec la pureté des pierres des salles est très efficace.

Le Musée des Meilleurs ouvriers de France, abrité dans une partie de l'ancien évêché, expose depuis plus de 20 ans les chefs-d'œuvre réalisés et primés dans plus de 200 métiers différents. C'est un musée

unique en France qui accueille environ 22 000 visiteurs par an.

Un dernier musée, celui de l'École, ne reçoit que des groupes sur demande : il recrée les conditions d'une école du XIX^e dans les lieux mêmes où était installée une école dans un quartier très ancien et populaire.

Parmi les récentes expositions, on doit signaler une exposition originale de photos de visiteurs qui fut ensuite itinérante dans différents quartiers de la ville, afin de faire participer l'ensemble de la population et en particulier les personnes qui s'estiment éloignées de la culture.



Enluminure - Livre d'Heures
La Fuite en Égypte, Jean Colombe
Musée du Berry - Hôtel Lallemant

Les Amis des Musées de Bourges : une association pour le mécénat

Notre association, créée en 1963, se porte plutôt bien avec ses 300 adhérents, ses activités variées qui d'année en année attirent plus d'un millier de participants. Des conférences sur des sujets artistiques et littéraires sont organisées régulièrement, ainsi que, depuis 4 ans, des cours d'histoire de l'art. Lors de la dernière saison, les 22 conférences ont abordé des thèmes très variés et ont connu des fréquentations inégales mais plutôt satisfaisantes. Les voyages organisés à l'étranger ou en France, accompagnés par un conférencier chevronné, gage de la qualité à laquelle nous sommes attachés, ont conduit les Amis à Prague, Saint-Petersbourg, Rome, Venise, Naples, en Arménie, en Bavière, en Grèce, pour ne citer

que les destinations de ces quatre dernières années. Chaque mois, un déplacement à Paris ou en région permet la découverte des expositions ou des musées, parfois insolites. Cette année, bien sûr la collection Chtchoukine, les expositions Magritte, Buffet, les fêtes à Versailles sont au programme et c'est en général un autocar complet qui quitte Bourges au petit matin pour revenir vers 21h, après une journée bien remplie. Des ateliers ont été organisés : un cercle de lecture, un atelier d'écriture, un atelier de calligraphie, qui a dû cesser provisoirement par manque de professeur alors que les personnes étaient passionnées par cet apprentissage. Pour mieux assurer la communication avec les adhérents, a été mis en place un Journal depuis deux ans.

Toutes ces activités ouvrent les adhérents à la culture et concourent à réunir des fonds permettant de développer le mécénat. Au cours des années d'existence de l'association, celle-ci n'a pas failli à cette mission. De 1982 à 2016, 295 000€ ont été mobilisés, concernant 76 œuvres, acquises ou

restaurées. La grande diversité des œuvres acquises est le reflet de la variété des collections des musées : peintures, objets décoratifs, meubles, costumes, livres, dessins. Parmi les acquisitions les plus récentes, une dont nous sommes particulièrement fiers, est l'acquisition du *Livre d'Heures à l'usage de Bourges*, enluminé par Jean Colombe, cet artiste qui avait été mis à contribution pour terminer les enluminures des *Très Riches Heures du Duc de Berry*, commencées par les frères Limbourg.

Conscients de cet effort, la municipalité et l'association ont décidé de consacrer une exposition à l'ensemble des œuvres acquises ou restaurées grâce au mécénat. Celle-ci sera inaugurée le 29 mars 2017 et se poursuivra jusqu'à la fin de l'été. Elle permettra de mieux faire connaître les actions de l'association auprès de l'ensemble de la population et des adhérents eux-mêmes.

Pierrette TISSERAND,
Association des Amis des Musées de Bourges

DREUX

Le Musée d'Art et d'Histoire, musée municipal

Labellisé « Musée de France », le Musée d'Art et d'Histoire occupe, dans le centre historique de Dreux, une chapelle néo-romane bâtie en 1895 et réaménagée en 1950 pour recevoir des collections artistiques et historiques.


L'histoire locale drouaise permet de présenter des collections préhistoriques et mérovingiennes : outils taillés, objets utilitaires ou bijoux. Les arts religieux ont une place privilégiée en tant que témoins de l'existence de la collégiale Saint-Étienne, à l'emplacement de laquelle s'élève la Chapelle Royale, mausolée de la famille royale d'Orléans : vitraux et chapiteaux du XII^e au XIV^e siècle, œuvres issues de l'art roman et de l'art gothique. Objets, peintures, arts décoratifs, rappellent aussi la présence toute proche des châteaux de Crécy ou d'Abondant.

Le XIX^e siècle est la période de prédilection du Musée avec des pièces de Marius Granet, Henri Le Sidaner, James Pradier, Horace Vernet, Henri Gervex ou Maurice de Vlaminck, pour ne citer qu'eux. Le premier *Gisant de la duchesse d'Alençon* (sœur de l'Impératrice Sissi), sculpté par Louis-Ernest Barrias, complète ce parcours dans les Beaux-Arts. L'œuvre phare des collections n'est autre que l'*Étude des Glycines* de Claude Monet, un élément du célèbre cycle des *Nymphéas*.



Claude Monet, *Étude de glycines*, 1919, huile sur toile.

Les Amis du musée ont participé à la restauration et l'achat du cadre en 2014

Le Musée entreprend une exposition annuelle à caractère scientifique, autour d'œuvres méconnues des collections. Dans le cadre d'une refonte de la politique éditoriale de l'établissement, cette exposition sera désormais accompagnée d'une publication. Enfin, l'événementiel et la médiation font du musée un lieu de proximité. Une vingtaine de conférences à l'année, les jeudis et les samedis, en plus de celles organisées par la Société des Amis, témoignent de la forte implication du service des publics auprès des locaux, mais également des publics déficients ou empêchés, notamment par le biais d'un partenariat de longue date avec le service psychiatrie de l'Hôpital Victor-Jousselin. 

Ernest-Louis Barrias, *Gisant de la duchesse d'Alençon, décédée le 4 mai 1897, lors de l'incendie du bazar de la Charité. Marbre, 1904.*



Parmi les projets structurants pour les années à venir figurent les opérations de post-récolement. Le musée rayonnera comme un « laboratoire » de ce type de projet : aménagement des réserves, actualisation du registre d'inventaire, marquage des œuvres, prises de vue et enrichissement progressif des dossiers documentaires puis publication d'un catalogue des collections. Un plan pluriannuel de restauration des œuvres sur 5 à 10 ans permettra aux Amis de se positionner financièrement sur des actions régulières, en concertation avec la Ville de Dreux.

Damien Chantrenne

Responsable du Musée d'Art et d'Histoire
Chef de service Musée et Patrimoine

La Société des Amis du Musée, des Archives et de la Bibliothèque de Dreux, premier mécène du musée d'Art et d'Histoire

Fondée le 20 novembre 1950 par Maurice Viollette¹, maire de Dreux, juste après l'inauguration du musée, le 2 juillet 1950, pour enrichir les collections du musée, puis celles des archives municipales et enfin le fond d'histoire locale de la bibliothèque de Dreux, la Société des Amis est reconnue d'utilité publique. Son siège social est au musée d'Art et Histoire.

L'association comptait deux cent vingt-sept adhérents en 2016. Elle est administrée par un comité directeur de 9 membres au moins et 12 au plus. Ses moyens proviennent des adhésions, des dons des adhérents, de la subvention donnée par la ville de Dreux, du produit des ventes de ses ouvrages et parfois des sorties.

La carte d'adhérent offre la gratuité de l'entrée au musée, les invitations aux vernissages des expositions, la participation aux conférences organisées par la Société, la possibilité de participer aux sorties à un tarif préférentiel et le *Cahier* annuel.

La Société des Amis est le premier mécène du musée d'Art et d'Histoire de la Ville de Dreux. Les deux tiers des dons du musée sont dus à notre association.

Ces dernières années, l'association a pris le parti d'aider le musée à restaurer certaines œuvres. On citera : en 2011, le *Portrait du duc de Penthièvre*, offert en 2006 par l'association ; en 2013, le bénitier de l'église Saint-Pierre, chapiteau sculpté du XII^e siècle figurant *Les Saintes femmes au tombeau* et provenant de l'ancienne collégiale royale de Dreux, a rejoint les

quatre autres chapiteaux déjà exposés au musée ; en juin 2014, le *Saint Jean-Baptiste* de Marie Parrocel a repris sa place sur les cimaises ; en 2015, réfection de l'encadrement de *l'Étude de glycines* de Claude Monet en partenariat avec la Ville de Dreux. Ce tableau est entré dans les collections du musée d'Art et d'Histoire en 1964, grâce au don de Michel Monet, deuxième fils du peintre. Il fait partie du cycle des *Nymphéas*. Peint entre 1919 et 1920, c'est une esquisse représentant les glycines du pont japonais à Giverny. Ainsi, il a pu être prêté pour l'exposition prestigieuse de la RMN à Hong-Kong (mai-juillet 2016).

En plus des activités habituelles d'organisation de conférences sur l'histoire de l'art et l'histoire locale, et de sorties d'une journée, l'animation bénévole de l'émission mensuelle « *Histoire et mémoire* » sur Radio Grand Ciel par certains adhérents est une activité originale pour des Amis de musée.

Les Amis du musée, éditeurs depuis 2007, viennent de faire paraître, à l'occasion des 500 ans du beffroi, leur sixième ouvrage concernant l'histoire locale : *Le Beffroi de Dreux, 1516-2016, 500 ans d'Histoire à Dreux, Dreux pendant la Grande Guerre* paraîtra au printemps 2017.

Depuis 66 ans, la Société des Amis du Musée, est un acteur important de la vie culturelle locale. Elle va continuer de faire connaître le musée, d'en promouvoir ses richesses en concertation avec son conservateur, en renouvelant un soutien plus que cinquantenaire.

Maryse de Kerimel

Présidente de la Société des Amis du Musée,
des Archives et de la Bibliothèque de Dreux

1 - Député, sénateur d'Eure-et-Loir, maire de Dreux de 1908 à 1959, ministre du Ravitaillement en 1917, gouverneur général de l'Algérie de 1925 à 1927. Président du conseil général jusqu'à sa mort en 1960 à 90 ans.

MONTARGIS

Le musée Girodet • Renaissance et commémoration

Huit mois se sont écoulés depuis l'inondation qui a touché le musée, en travaux, et submergé les collections conservées dans une réserve transitoire aménagée dans l'hôtel communautaire. Au cours de l'été et durant l'automne, le chantier de rénovation et le chantier des collections ont évolué de concert : la phase d'expertise des dommages subis par le bâtiment s'est déroulée conjointement au sauvetage des œuvres, puis le curage et l'assèchement des locaux inondés ont été réalisés durant les phases de surveillance et de traitement des œuvres sinistrées.

Les interventions sur les collections ont été constantes et variées, ponctuées par des transferts d'œuvres nécessaires à l'amélioration de leur accessibilité et de leur examen.

À la suite des interventions bénévoles des restaurateurs, déterminantes pour la sauvegarde des œuvres puis avec le soutien financier du ministère de la Culture, mais aussi l'expertise et l'aide technique des services de l'État, des missions de veille technique, d'études et un stage avec l'École des Beaux-Arts de Tours ont été programmés, durant ce dernier semestre. Le musée s'engage à présent dans la phase de restauration de ses collections. Tout espoir est donc permis de redécouvrir dans les mois à venir un musée parfaitement opérationnel.

En attendant, le personnel de l'institution a su montrer sa ténacité et vitalité en organisant, au P'tit musée Girodet, le dimanche 29 janvier 2017 le 250^e



anniversaire de la naissance de l'enfant du pays par une présentation d'œuvres réalisées par le maître, parmi lesquelles l'emblématique *Leçon de géographie*, (ci-dessus à gauche), le *Portrait de Madame Reiset* ou la copie du *Portrait de Girodet* par Carpentier (à droite).

Des visites de l'exposition agrémentées d'activités à destination des petits et des grands autour de la représentation de l'artiste et du portrait ainsi que d'autres surprises ont permis à chacun de célébrer l'événement dans une ambiance conviviale.

Merci à la FFSAM pour le soutien moral de son président, au Groupement Centre - Val de Loire ainsi qu'à toutes les sociétés d'Amis de musées qui nous ont aidés à financer les restaurations d'œuvres par leur participation généreuse lors de l'appel de fonds lancé via Dartagnans ou ultérieurement.

Toutes ont montré qu'amitié et solidarité ne sont pas de vains mots.

Cet encouragement a été d'un grand réconfort.

LA CHÂTRE

Des liens indispensables pour aller de l'avant

Depuis notre adhésion au Groupement Régional des Amis de Musée de la Région Centre-Val de Loire puis à la FFSAM, que de rencontres fructueuses pour les Amis du Musée George Sand et de la Vallée Noire ! La question qui pouvait se poser était le lien à trouver entre une modeste association de cinquante adhérents et de puissantes fédérations. N'allions-nous pas être dépassés ? Élément aggravant, la Municipalité décidait de fermer le Musée-Donjon pour travaux. Ce n'était pas le choc terrible du musée de Chartres mais il fallait réagir ! Nous devons être encore plus généreux !

Grâce à Monsieur F. Tulpain, qui nous a fait le plaisir de venir à La Châtre pour découvrir notre association et nos différents sites muséaux, au Président J.-M. Raingard qui nous a offert une double page de présentation dans la revue nationale, nous nous sentons accompagnés et soutenus.

Ainsi nous avons fêté les cinquante ans des Amis du Musée des Beaux-Arts de Tours, nous avons été reçus au Petit Palais à Paris par M. Raingard et rencontré Madame Labourdette, Directrice des Musées de France. Nous avons aussi été accueillis par l'Association des personnels scientifiques des

musées de la Région Centre-Val de Loire et une véritable complicité s'est nouée avec nos Amis du Musée des Beaux-Arts de Limoges et leur Présidente Michèle Bourzat, si sympathique et dynamique. Même aux plans local et départemental, nous restons intégrés dans un réseau dense d'associations. Nous croyons dans le lien interassociatif et en particulier à tout ce qui touche la défense du patrimoine. Nous nous souvenons de l'appel récent dans ce sens lancé par les différentes associations nationales de défense du Patrimoine dans *Le Figaro*, dont la FFSAM.

Cette nouvelle année débute à La Châtre sous les meilleurs auspices. Nous vivons un véritable renouveau associatif castrais avec la réactivation des Amis de l'Orgue de l'Église Saint-Germain et plus largement dans notre canton à Vicq-Exempt ou à Thevet-Saint-Julien, des associations nouvelles de défense et de transmission du patrimoine sont nées.

Notre générosité reste concentrée tout d'abord vers les jeunes (participation aux voyages vers notre musée et vers le Domaine de Nohant, dons au Collège George Sand, achats de livres de vulgarisation artistique...). Nous avons voulu nous montrer solidaires du Musée Girodet qui a subi des dégâts considérables suite aux inondations de Montargis l'hiver dernier, par un don.

Nous continuons à offrir les catalogues d'expositions et des ouvrages d'art en général (monographies, ...) à la Bibliothèque intercommunale qui reste parfois le seul lieu culturel pour des publics fragilisés.

Mais 2017 marque d'abord, pour les Amis du Musée de La Châtre, notre dixième anniversaire. Nous restons la benjamine des associations culturelles de notre cité et nous demeurons fidèles à notre refus de toute subvention publique. Ce sont nos adhérents notre plus belle richesse. Nous croyons aussi à la vente de nos produits dérivés fabriqués dans notre canton. Notre programme s'annonce riche et généreux. Il y aura encore plus de visites programmées et encore plus de dons.

Nous continuons à faire connaître notre musée et ses expositions notamment au château d'Ars et ce malgré sa fermeture temporaire. La collection ornithologique Baillon est en cours de transfert vers les nouvelles réserves du musée.



Groupe d'enfants accueilli au musée de La Châtre grâce à notre soutien financier.



Comtesse de La Châtre,
Élisabeth Vigée-Lebrun,
1789, huile sur toile

Autre innovation de l'année 2016, nos deux sites internet qui fonctionnent très bien. Ils sont la vitrine de nos actions que nous souhaitons mener toujours à un haut niveau culturel mais que nous tenons à rendre accessibles à tous. Nos conférences restent gratuites et sont l'occasion de rencontres savoureuses où la gastronomie n'est pas oubliée. Ces moments sont l'occasion de nouer du lien intergénérationnel dans notre territoire. Tout le monde s'y retrouve, notre bureau lui-même a une tranche d'âge qui va de 18 à 80 ans!

La prochaine exposition au château d'Ars sera intitulée

Maurice Sand, une science de la chimère. Nous recevrons nos Amis des Musées d'Orléans, notre parrain, à cette occasion.

Évidemment notre plus belle satisfaction serait le lancement du concours d'architectes pour l'aménagement d'un futur musée sur le site de l'ancien Palais de Justice à La Châtre. Le Président du Conseil Départemental nous a reçus à ce sujet.

Espérant vous retrouver pour la découverte de nos différents sites muséaux mais aussi de notre patrimoine berrichon. Amitiés muséales.

D' R.-L. Cambray,
Président des Amis du Musée
George Sand et de la Vallée Noire

CHÂTEAUX

Les Amis des Musées de Châteauroux publient les collections

Le Musée de Châteauroux est installé, depuis 1921, dans l'Hôtel Bertrand qui fut la demeure de la famille du Général Henri-Gatien Bertrand, Grand-Maréchal du Palais de Napoléon, compagnon de l'Empereur à Sainte-Hélène, et grande figure historique de la ville. La construction de l'Hôtel Bertrand, dont l'entrée se trouve dans la vieille ville, date de la fin du XVIII^e siècle. Les plans en furent dressés par Martin Boucher, premier ingénieur du roi, pour en faire sa demeure. Il deviendra le grand-père maternel du Général Bertrand.

Le Musée des Beaux-Arts de Châteauroux, qui existe depuis 1863, est donc devenu parallèlement un musée Napoléonien, caractéristique récemment réaffirmée par l'acquisition en décembre dernier par Châteauroux du label de ville napoléonienne. En ce sens, le visiteur est accueilli dans la cour du musée par la statue du Général Bertrand, œuvre du baron Charles Marochetti, qui fit polémique lors de son inauguration en 1848. Le fonds napoléonien du Musée, constitué en partie de donations issues de la famille du Général Bertrand, est d'un grand intérêt ; il est présenté dans *Un Musée Impérial*, ouvrage synthétique réalisé par l'association des Amis du Musée sous la direction de Bernard Jouve. Parmi les objets les plus remarquables, le visiteur découvre dès son entrée au musée la grande volière construite par l'Empereur à Sainte-Hélène. Il y trouve ensuite de nombreux objets retraçant l'histoire de la famille Bertrand et de la légende napoléonienne. Le Second Empire est également mis en valeur, à travers la Reine Hortense, mais aussi Ferdinand de Lesseps, constructeur du Canal de Suez qui avait ses racines en Berry.

Il est inutile d'énumérer ici la richesse des fonds artistiques ou patrimoniaux de notre musée. Quelques items des plus originaux ont été présentés dans *Un cabinet de curiosité*, second ouvrage des Amis des Musées, également disponible à la boutique du musée. Enfin il est impossible de ne pas citer la *Sakountala* de Camille Claudel.

L'association des Amis des Musées de Châteauroux, créée il y a une quinzaine d'années et regroupant aujourd'hui près de 200 membres, s'efforce de collaborer avec le musée et sa directrice, M^{me} Michèle Naturel, pour promouvoir les

Sakountala, Camille Claudel (1888)

actions et expositions organisées par le musée. Elle contribue chaque année, par des acquisitions faites sur ses ressources financières, à l'enrichissement des collections ; à cet égard, son apport tient surtout à sa veille active et à sa réactivité lorsque se trouvent mis en vente aux enchères des objets dont il faut décider sans délai l'acquisition. Les Amis des Musées contribuent également à la vie culturelle de la ville en organisant presque mensuellement des conférences autour de thèmes culturels ou historiques, qui rencontrent toujours un public nombreux. Enfin, l'association organise chaque année des sorties d'une journée pour la visite de villes historiques, mais aussi au moins un voyage international (en particulier dans une capitale européenne) avec toujours une participation large et enthousiaste, qui témoigne de la vitalité de l'association.

L'ensemble de l'activité des Amis des Musées de Châteauroux est accessible sur le site de l'association : <https://amismuseechateauroux.wordpress.com>

D^r Christian Moreau.

Président des Amis des Musées de Châteauroux

VIERZON

Un musée dédié à l'histoire de la ville

La raison d'être des Amis du Musée de Vierzon (association loi 1901) est de préserver et mettre en valeur le patrimoine vierzonnais, en faisant connaître son musée et en permettre l'accès au plus grand nombre.

Nous tenons, chaque année, le 3^e week-end de septembre, un stand attractif à la fête des associations vierzonnaises, afin de présenter l'association et favoriser les dons et acquisitions éventuelles. Et nous organisons, depuis 5 ans, à la mi-novembre, en partenariat avec l'association des libraires locaux, un Salon du Livre, afin de faciliter l'accès à la culture le plus largement possible.

Nous acquérons ou recevons en dons, en plein accord avec la responsable du musée, des objets rares et de qualité, en verrerie, porcelaine et céramique, broderie, confection liée à la haute couture, relatifs à l'automobile, divers outils de l'artisanat local, divers documents, en lien avec le passé industriel glorieux de notre ville.



Volière de Sainte Hélène

Nous participons à l'enrichissement des collections, au Comité Scientifique du musée.

Celui-ci est situé au cœur d'un ancien site industriel : les usines Société Française, établissement renommé qui a produit des machines agricoles réputées (locomobiles, batteuses et tracteurs) jusqu'en 1958. Cet espace, en partie protégé au titre des Monuments Historiques, est un lieu fort de l'histoire de la ville.

Les collections du musée témoignent de la richesse de l'histoire locale aux XIX^e et XX^e siècles, de l'esprit d'entreprise, du travail des hommes et des femmes et de leurs savoir-faire. On trouve ainsi dans les différents fonds de l'établissement de très délicats services de table en porcelaine provenant des manufactures vierzonnaises, des pièces uniques en verre, des machines agricoles imposantes, des modèles réduits de locomotives au rendu très précis ou bien encore des outils qui évoquent les très nombreux métiers présents au sein de la SNCF à Vierzon.



Aujourd'hui, au sein d'un espace d'exposition de 600 m², le musée présente à la fois ces biens issus des nombreux ateliers, manufactures ou usines de Vierzon mais également des témoignages d'hommes et de femmes liés à l'histoire industrielle de la ville. Ces récits collectés dans le cadre d'un partenariat avec l'Université de Tours constituent de véritables archives orales de la mémoire de Vierzon et permettent d'incarner au sein du musée cette histoire et de raconter différemment cette vie ouvrière locale.

Notre musée se veut un lieu ouvert à tous, permettant de renforcer l'identité du territoire et œuvrant au développement culturel local et à l'attractivité touristique de Vierzon.

Afin d'atteindre ces objectifs, nous mettons en place chaque année, dans le cadre de notre politique de médiation, un programme d'animations variées afin de permettre à tous de découvrir ou redécouvrir les collections du musée municipal.

Sans la connaissance du passé, sans racines, les hommes, comme les arbres, n'ont pas d'avenir.

Fleurance Lachaud, Attachée de Conservation,
Responsable de l'établissement et **Frédéric Morillon**,
Président des Amis du Musée de Vierzon

Groupement des Amis des Musées de la Région Centre-Val de Loire : une volonté de travailler ensemble dans la convivialité

Qui sommes-nous ? Nous regroupons 21 associations d'Amis de Musée dans les six départements de la région, de tailles et d'objets très divers, ce qui est une richesse, soit environ 5 000 membres.

Quel est notre rôle ?

- partager des expériences, des informations,
- réaliser des projets en commun et manifester notre solidarité comme avec le Musée Girodet de Montargis, victime des inondations du 31 mai 2016,
- être reconnus auprès des instances régionales de décision (DRAC, Conseil Régional...),
- bénéficier de l'aide et du lobbying de la FFSAM.

Quelles sont nos actions ?

- Grâce à l'accord et l'aide de l'Association des Personnels Scientifiques des Musées de la Région Centre - Val de Loire (APSMRC), la mention du site des Amis de musée est présente sur le site des musées de la région, que ce site soit propre à l'association ou (et) celui de la FFSAM.

- Nous étudions la création d'un blog commun afin de mutualiser et échanger nos informations et nos actions.

- Grâce aux bonnes relations existant entre l'APSMRC et notre groupement, une journée d'échanges a été organisée dernièrement par l'APSMRC sur le thème des « Amis de Musée ». L'écriture d'une charte entre nos deux associations est en cours de réflexion.

- un petit livre intitulé *Objets de curiosité dans les musées de la Région Centre* a été conçu et publié en 2013 par notre groupement, avec la participation des conservateurs et des Amis des musées, et grâce au financement du Conseil Régional que nous tenons à remercier ici vivement.

- Nous continuons notre travail de prospection afin que le maximum d'associations d'Amis nous rejoigne. Un responsable par département est chargé de faire les premières démarches. Et puis nous espérons que les membres de notre groupement non encore adhérents de la FFSAM la rejoignent bientôt, car nous sommes son relais en région.

L'avenir de nos musées ? L'enquête réalisée auprès de nos membres montre qu'il n'y a pas d'inquiétudes majeures à court terme, même si presque tous nos musées font face à une baisse de leurs budgets.

Une attention particulière devra être portée aux plus petits musées, beaucoup plus exposés que les autres, du fait de leur moins grande fréquentation.

François Tulpain,
Président du Groupement des Amis des Musées
de la Région Centre - Val de Loire.

TOULON 35 ans d'acquisitions par l'Association pour les Musées

L'acquisition des nombreuses œuvres par l'association pour le Musée d'Art a donné lieu à une exposition dans une des salles du musée. Depuis sa création en 1980, l'association a acheté, seule ou avec l'aide de la Région, plus de soixante-dix œuvres, huiles, dessins, photos, dont une quarantaine parmi les plus représentatives sont exposées.

Cette exposition organisée par la Ville de Toulon témoignait de sa reconnaissance pour notre participation à l'enrichissement des collections. M. Hubert Falco, maire de Toulon, M. Yann Tainguy, adjoint au maire en charge de la culture, remerciaient lors du vernissage notre association, non seulement pour la qualité de ses dons, mais aussi pour son apport à la vie culturelle. Nous comptons actuellement plus de 600 adhérents et organisons des visites, voyages, conférences qui font le plein.

M^{me} Brigitte Gaillard, conservateur des musées de Toulon, avait choisi les œuvres exposées, qui correspondaient aux deux grands axes des collections, le paysage, spécialement le paysage provençal, et l'art contemporain.

Pour le paysage, on pouvait voir entre autres, à côté de Granet et Courdouan, les pré-impressionnistes, Guigou et Loubon, les fauves, Seyssaud, Verdilhan, Chabaud... et la tentation que fut l'orientalisme pour tous les peintres de la Méditerranée.

La collection contemporaine réunissait les grands noms des années 80-90 : Arnal, Bioulès, Debré, Humair, Kijno, Klémensiewicz, Traquandi...



Tartane rouge le matin, François Nardi

Les achats de l'association ont été faits au fil des ans et des occasions, souvent à la demande des conservateurs. Et l'on ne peut que penser à M^{me} Claude Guieu qui fut plus de quinze ans présidente de l'association, également administrateur de la FFSAM, et en grande partie à l'origine de ces achats. Elle nous a quittés alors que cette exposition était sur les murs du Musée d'Art pour lequel elle a tant fait.

Nous avons continué son action de mécénat et le dernier achat de 2016 du président Bernard Labarouque a fait entrer le toulonnais François Nardi dans les collections muséales.

Nous avons organisé des visites commentées autour de cette exposition, qui ont rassemblé un public divers, dont les élèves de seconde du Lycée Dumont d'Urville ; ils ont passé une après-midi au musée, intéressés non seulement par les œuvres mais par ce que pouvait être l'action d'une association d'Amis de musées.

*Catherine Dupin de Saint Cyr,
Présidente d'honneur de l'Association pour les Musées de Toulon*

RENNES

Une acquisition des Amis qui raconte une curieuse histoire

Parmi les objectifs d'une société d'Amis de musée, il y a toujours celui de participer à l'enrichissement des collections, aussi modestes que puissent être parfois les objets offerts. Ils n'en sont que plus intéressants quand il s'agit de pièces de valeur ou d'intérêt exceptionnel. À l'occasion des 40 ans du Musée de Bretagne en 2016, la société des Amis a eu la satisfaction de pouvoir lui offrir une bourse du XVIII^e siècle, directement liée à l'histoire de la province et de la ville, acquise lors d'une récente vente aux enchères. Son intérêt vient d'une part, de la rareté, de la nature et de la beauté de l'objet lui-même, d'autre part de sa place dans le contexte de l'histoire de Bretagne et les collections du musée.



Cette bourse brodée aux armes partagées des États de Bretagne (hermines) et du roi (fleurs de lys), réalisée pour la session des États de Bretagne tenue à Rennes en 1786, était vraisemblablement destinée à contenir des jetons édités à cette occasion. En effet « chaque session était l'occasion d'émettre un jeton, voire une série, en nombre limité d'exemplaires » qui étaient offerts à différentes personnalités des états. Le musée en possède et l'AMEBB (Amis du Musée et de l'Écomusée Bretagne-Bintinais) a participé en 2003 à l'achat de deux exemplaires émis lors des sessions tenues à Saint-Brieuc en 1687 et à Rennes en 1746. L'acquisition de cette bourse et le rapprochement avec les jetons conservés au musée s'inscrivent dans la continuité d'action de l'AMEBB. Elle met aussi un terme au parcours pour le moins inattendu que cet objet a connu. ➡

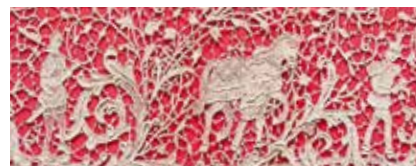
La note manuscrite que contenait la bourse nous révèle en effet un bien curieux destin. Sa rédactrice, Caroline Carré de Marlberg (1829-1891), nous dit que « Cette bourse marquée comme donnée par les États de Bretagne en 1786, a été trouvée à Kertsch [en Crimée] dans une maison abandonnée et offerte à [s]on mari par un chasseur du 5^e Bataillon pendant la campagne de Crimée 1853-1855 ». À qui avait-elle été offerte à l'origine ? À la suite de quels événements et par quels cheminements était-elle parvenue dans cette contrée éloignée avant d'être

retrouvée par un soldat du Second Empire et de revenir en France parmi les souvenirs d'un officier ? Les troubles de la période révolutionnaire, les courants d'émigration peuvent-ils fournir un élément d'explication ? Toujours est-il que cette bourse est aujourd'hui revenue à Rennes son point de départ et qu'elle a trouvé au Musée de Bretagne la place qui lui revient et où elle témoigne des anciennes institutions de la province.

Lysiane Rannou, Présidente des Amis du Musée et de l'Écomusée Bretagne-Bintinais

ALENÇON

Don au Musée des Beaux-Arts et de la Dentelle



À l'occasion de la vente aux enchères de l'étude Couteau-Bégarie à l'Hôtel des ventes Drouot le 26 octobre dernier, l'association des Amis des Musées, Bibliothèques et Archives d'Alençon et de sa Région (AMBAA) s'est portée acquéreur d'un exceptionnel volant en dentelle à l'aiguille de la maison Lefébure datant de la fin du XIX^e.

Cette pièce d'une rare qualité de dessin et de réalisation reproduit le thème du mariage princier en s'inspirant de l'iconographie médiévale : un chevalier précédant ses hommes et son cheval somptueusement harnaché aux fleurs de lys, tient une fleur à la main et marche vers une gente dame et sa suite, jeune page tenant sa traîne, dame d'honneur portant une couronne fleurie, ménestrels, chanteur, archer, douze personnages composent en tout ce tableau.

De fines feuilles d'acanthé tout au long de la bordure s'élancent en volutes et donnent naissance à une luxuriante mais délicate végétation, fines spirales à petites fleurs et fins rameaux feuillus où volettent des colombes.

Les motifs du décor sont ciselés à l'aiguille, point de feston, brodes en reliefs, réseau à fines brides festonnées et doubles picots, illustrant remarquablement le savoir-faire des dentellières qui ont honoré cette commande ; crin de cheval en bordure ; fil de coton (très bel état).

Il existe uniquement trois pièces de même dimension de cette dentelle, l'une au Musée Baron Gérard de Bayeux, l'autre au musée d'Argentan et celle-ci.

L'AMBAA a fait don de cette œuvre au musée des Beaux-Arts et de la Dentelle le jeudi 19 janvier 2017.



Exploitation de l'amour
(Caricaturana N°45), Honoré Daumier, 1837,
lithographie en couleurs, rehauts d'aquarelle
et de gomme arabique

BAILLEUL

Les Amis du Musée font un don au Musée Benoît-de-Puydt

En cette année 2016, les Amis du Musée de Bailleul ont procédé à un don d'importance pour enrichir les collections déjà conséquentes de notre Musée Benoît-de-Puydt de Bailleul (Nord).

Les Amis du Musée ont eu l'occasion de se rendre acquéreur

d'une collection de 87 lithographies, en majeure partie des œuvres de Louis-Léopold Boilly (1761-1845) et d'Honoré Daumier (1808-1879), ainsi que de 4 œuvres de l'artiste bailleulois Julien Deturck (1862-1941), pour un total de 12520 €.

Le don au Musée de Bailleul a été solennisé par une présentation le 3 février 2017, puis auront lieu deux expositions :

Caricatures et Libertés : ça sent la critique... ! (20 mai - 17 septembre 2017) et *Caricatures et Libertés : v'là l'artiste... !* (11 novembre 2017 - 11 mars 2018). Beaucoup de ces œuvres concernent le monde de la Justice... Benoît De Puydt (1798-1859), Greffier au Palais de Justice de Bailleul, n'aurait certainement pas laissé passer une telle collection pour enrichir sa demeure devenue notre musée !

Enfin, attendu depuis 155 ans (!), le catalogue des collections permanentes du Musée Benoît-De-Puydt vient de sortir un superbe ouvrage bilingue français- néerlandais *Une Maison de Collectionneur - Het Huis van een Kunstverzamelaar*.

Renaud Le Febvre,
Président des Amis du Musée de Bailleul

GRENOBLE Les 30 ans des Amis du Musée de Grenoble

1987-2017 : voilà trente ans que les Amis du musée concourent au rayonnement du musée de Grenoble. En accompagnant le projet culturel de l'institution, le soutien à la politique du directeur et des conservateurs se traduit aussi par des acquisitions d'œuvres.

L'association ouverte à tous les publics a proposé au cours de ces années 945 conférences pour quelque 240 000 auditeurs ! De nombreux voyages sur tous les continents, des journées et séjours culturels, des visites d'ateliers d'artistes, des visites thématiques au musée sont venus enrichir cette programmation.

Sur les conseils des directeurs, nous avons pu faire des acquisitions pertinentes et plus de 60 œuvres sont venues enrichir les collections du musée, notamment des œuvres de Jules Flandrin acquises pour les 30 ans de l'association (voir encadré ci-dessous).

Un partenariat avec l'association Musée en musique, qui gère la programmation musicale de l'auditorium, et une collaboration avec de nombreuses associations culturelles et les autres institutions de la Ville permettent une ouverture et des rencontres avec toutes les formes d'art.

Pour réussir ces objectifs, nous pouvons bénéficier depuis la création de l'association du soutien et de la confiance de la Ville de Grenoble. Des conventions nous permettent l'utilisation de l'auditorium et notre installation privilégiée au sein du musée.



Le musée de Grenoble conserve un bel ensemble autour de Jules Flandrin (1871-1947), artiste isérois emblématique pour sa période, établi à Paris mais si profondément attaché à ses racines grenobloises qu'il revient finalement s'installer dans la maison familiale de Corenc.

La collection du musée comptait déjà 19 peintures, 2 gouaches (modèles pour tapisserie), 2 dessins, 2 tapisseries, 1 palette, une partie de la correspondance de l'artiste comprenant des lettres illustrées ; mais aussi 2 portraits de l'artiste, l'un par Albert Braut (peinture), l'autre par Albert Marquet (dessin).

Les 5 peintures offertes en 2017 par les Amis du musée de Grenoble - qui étaient précieusement conservées par les descendants de l'artiste - viennent pertinemment compléter cet ensemble en comblant des lacunes tant dans l'approche chronologique de la carrière de Flandrin que par les sujets traités : touchants portraits d'enfants (*Roro bébé*, 1898 ; *Juliette dans son fauteuil* (ou *Juliette au chapeau*), 1910 [photo1], rares autoportraits (*Mon portrait*, vers 1909 ; *Autoportrait*, 1929 [photo2], influence des estampes japonaises (*Femme au bouquet devant le Moucherotte*, vers 1897).

SALON-DE-PROVENCE

Amis du musée et du patrimoine de Salon et de La Crau

L'an dernier, pour notre concours photos, nous avons choisi « Les portes et les Grilles » des hôtels particuliers du XIX^e siècle, que nous devons à la richesse des savonniers.

Pour l'année 2016/2017, 80 élèves de trois écoles différentes CM1/CM2 ont participé au concours sur le thème « L'eau à Salon de Provence » en sillonnant la ville à la découverte de ses fontaines et de ses bassins.

Pourquoi ce thème ? Tout simplement parce qu'Adam de Craonne est natif de Salon et grâce à sa formation d'ingénieur en hydraulique, à partir de la Durance, le pays salonais a été canalisé et c'est ainsi que la ville de Salon a vu se développer fontaines et bassins.

Le photographe Patrick Urvoy intervient dans chaque classe pour faire une présentation des appa-



reils photo et de l'art de la photo. Il différencie « voir et regarder ».

Lilla Fromont, animatrice culturelle au château de l'Empéri et membre de notre conseil d'administration, accompagnée d'enseignants et de parents, profite de la recherche des fontaines et bassins pour attirer l'attention des élèves sur le patrimoine de la ville.

Un jury a sélectionné trois photos par école dont une photo primée, présentée ci-dessus.

Le vernissage, où toutes les photos réalisées étaient exposées, a eu lieu le jeudi 19 janvier 2017 avec les élèves, enseignants, directeurs et parents, en présence des élus concernés par le patrimoine.

Cette manifestation ouvrait « l'Année du patrimoine 2017 » voulue par notre Maire.

Micheline Desange, Présidente des Amis du Musée et du Patrimoine de Salon et de la Crau

L'un des rôles essentiels d'une société d'Amis de musée est de favoriser et de développer les contacts avec les musées. Il y a bien sûr les visites et les expositions mais il est aussi possible de mettre en valeur par nous-mêmes les collections des musées. C'est dans cet esprit que la Société des Amis des Musées de Poitiers (SAMP) s'est donné un défi : lancer une étude des natures mortes du Musée Sainte-Croix de Poitiers par un petit groupe d'adhérents à la SAMP et mettre ces travaux à la disposition d'un large public. Une première étape fut réalisée, à la demande du directeur du musée, avec la confection de fiches de salle fondées sur l'étude de quelques tableaux ; une seconde étape, plus risquée, presque un pari, fut la décision de publier un livre sur ce thème. Cette démarche a été encouragée par les différents directeurs, par l'équipe des conservateurs du musée, a été et est largement soutenue par l' élu chargé de la culture à la mairie de Poitiers. Nous avons eu accès, sans aucune difficulté, aux œuvres exposées et aux réserves. Le résultat a été la publication d'un ouvrage *Natures mortes au Musée Sainte-Croix*, comprenant une étude détaillée, claire et scientifique d'une cinquantaine de tableaux, depuis le XVI^e siècle - Ambrosius Boschaert - jusqu'au



Vase de fleurs, Jean-Baptiste Monnoyer (1636-1699)

XX^e siècle - Mané Katz ; un répertoire de la collection des natures mortes du musée complète ce travail.

En réalité, le contenu dépasse largement le cadre du Musée de Poitiers. Il représente une approche méthodologique de l'étude des natures mortes et des différentes façons d'aborder ce thème selon les époques. Ainsi, cette publication répond à un double objectif, la diffusion auprès du public d'une culture « muséale », accessible à tous et, en même temps, le renforcement des liens entre une société des Amis de musée, le musée de la ville, des collectivités publiques et des structures privées. Le livre, dont le financement a été assuré à l'origine par la SAMP, a reçu en effet le soutien de partenaires institutionnels (Mairie, Conseil départemental) et privés (Crédit Agricole, Mutuelle de Poitiers) ; c'est donc aussi une illustration des relations nécessaires avec les collectivités territoriales et le secteur privé. Cette publication rencontre déjà un bon écho avec environ les 2/3 des ouvrages vendus. Nous espérons aussi le soutien et un bon accueil des autres associations d'Amis de musée.

Alain Tranoy,
Président de la SAMP

Cet ouvrage est disponible auprès de la SAMP,
3 bis rue Jean-Jaurès, 86000, Poitiers,
(28 €, frais de port inclus).

L'a ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la recherche, Najat Vallaud-Belkacem, a remis le dixième prix Leroi-Gourhan à Laetitia Demay le mercredi 7 décembre 2016 dans l'auditorium Jean Rouch du Musée de l'Homme.

Le Musée de l'Homme est « plus qu'un Musée » pour reprendre la formule utilisée par Claude Blanckaert dans sa préface au livre *Histoire d'un Musée laboratoire*¹. C'est un musée, bien sûr, qui conserve et présente au public l'Histoire de l'Homme et qui l'interroge sur son évolution, des origines à l'avenir de son espèce. Mais c'est aussi un établissement d'enseignement et de recherche et c'est pourquoi la Société des Amis, tout en contribuant à l'enrichissement des collections et en soutenant les activités du musée, apporte

aussi, et directement, son aide aux chercheurs. C'est afin d'atteindre cet objectif et de resserrer ses liens avec la communauté scientifique du musée, qu'elle a créé le prix Leroi-Gourhan en 2008. Chaque année depuis cette date, un appel à candidatures est lancé à tous les doctorants qui travaillent au Muséum national d'Histoire naturelle et qui sont engagés dans un travail contribuant au contenu scientifique et culturel du Musée de l'Homme. Et le prix, décerné par un jury composé de représentants du Musée et la Société des Amis, distingue et récompense financièrement un jeune chercheur pour l'aider à poursuivre et à développer son travail.

Pour nommer ce prix, nous avons choisi le nom d'André Leroi-Gourhan. Parce que c'est le Professeur qui, pendant toute sa vie, de 1911 à 1986, a renouvelé nos connaissances et notre manière de voir tant en paléontologie qu'en ethnologie ou en préhistoire, par son œuvre ou par son enseignement, particu-

1 - Claude Blanckaert, *Le Musée de l'Homme, histoire d'un musée laboratoire*, Éditions du MNHN et Artlys, 2015



Najat Vallaud-Belkacem, Ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, remet le X^e prix Leroi-Gourhan à Laetitia Demay.

lièrement sur le terrain. Et aussi parce que, par son empreinte intellectuelle, il a marqué la seconde moitié du XX^e siècle et continue à influencer l'ensemble de la communauté des préhistoriens.

LYON

L'Association des Amis du Musée Africain de Lyon est pour partie composée d'amateurs et de collectionneurs d'objets africains et s'intéresse par conséquent aux évolutions de ce marché en pleine expansion.

Aurélien Cuénot, fondateur de la base de données ARTKHADE, nous a permis, le 9 novembre 2016 de faire le point sur ce marché en pleine évolution grâce à sa présentation et au débat qui a suivi. Sa base de données donne la possibilité de suivre les résultats de 100 000 ventes et comporte 250 000 images permettant à l'amateur ou au professionnel d'estimer les objets les plus divers d'art tribal.

Le chiffre d'affaires du secteur, qui était de 13,7 millions d'euros en 2001 est passé à 92 millions en 2014 (mais ne représente que 0,68 % du marché mondial des ventes publiques). Il est à noter que la France y occupe le premier rang mondial. Le dynamisme du marché est dû, certes à la passion des collectionneurs, mais aussi à la rarefaction des objets intéressants et à l'arrivée de riches amateurs échaudés par les cotes de l'art contemporain. La valeur d'un objet émanant de cultures africaines répond à des critères particuliers. L'authenticité de l'origine est à établir en assurant la traçabilité de l'œuvre : c'est sa provenance de telle collection qui assure une certaine garantie. La datation joue peu, contrairement à l'art européen : beaucoup de pièces "anciennes" datent de la fin du XIX^e, début du XX^e, mais des objets intéressants et rares peuvent être plus récents, et le carbone 14 n'est d'aucune utilité dans ces cas. L'amateur éclairé s'interrogera aussi sur l'usage de l'objet (masque ayant "dansé" ou non...), avec les marques et patines qui y sont liées



Dix ans pour un prix décerné chaque année, c'est le témoignage d'un engagement. C'est aussi la preuve d'un succès et de notre volonté d'aider les jeunes chercheurs dans toutes les disciplines du musée. Il y a deux ans, c'était Jean-Pierre Nguende-Ngono qui travaille sur la résilience des populations Aka et Baka du Cameroun. Comment ces ethnies concilient-elles leurs traditions avec les mutations socio environnementales que traverse leur pays ?

Et, en 2016, c'étaient les recherches de Laetitia Demay sur l'exploitation de la faune par l'homme dans le centre de l'Europe pendant le pléniglaciaire supérieur qui étaient distinguées.

L'avenir de la recherche au Musée de l'Homme, et l'avenir du musée, ce sont ses jeunes chercheurs. La société des Amis est heureuse et fière de les aider en décernant chaque année le prix Leroi-Gourhan.

Vincent Timothée,

Président des Amis du Musée de l'Homme

Le marché de l'art africain

(mais attention aux faux !). C'est aussi un art souvent sans artiste car les signatures sont rares. Aussi, selon Pierre Boutin (directeur du Musée Africain de Lyon), faut-il s'interroger sur chaque objet : quel était le commanditaire de l'objet (roi, chef de village) ? Son destinataire ? Son exécutant ? Son usager ?

L'art africain se montre et s'échange hors d'Afrique : 90 % des œuvres répertoriées se trouvent hors de leur continent d'origine. Les musées y sont souvent défaillants et peu de riches collectionneurs africains s'y intéressent. Par contre, les foires expositions se multiplient aux États-Unis et en Europe, ainsi que les rencontres de galeristes (témoin la réussite du premier "Bourgogne Tribal Show" à Besanceuil (Saône-et-Loire) en mai 2016, auquel l'association a participé et qui sera renouvelé les 26-28 mai 2017).

Des galeries spécialisées à Paris, Bruxelles, Londres notamment, animent un marché qui atteint aujourd'hui des sommets, tant en termes de qualité de certaines pièces que de prix. Il devient de plus en plus spéculatif et la majorité des collectionneurs (et des associations comme les nôtres) ne peuvent qu'assister, impuissants, à la course effrénée des prix... Hommage lointain à la beauté des œuvres de ces artisans anonymes, mais aussi « bulle » financière domageable à leur diffusion.

Heureusement, de nouvelles perspectives s'ouvrent (mais aussi avec une forte pression sur les prix) grâce à l'art contemporain produit par des artistes africains de plus en plus nombreux et créatifs.

Yves Livian,

Président de l'Association des Amis du Musée Africain de Lyon

Dans une perspective de développement culturel et touristique du territoire, la Ville de Dunkerque s'est engagée dans une réflexion sur la dynamisation et l'attractivité de son offre culturelle. Le Musée des Beaux-Arts de Dunkerque a ainsi fermé ses portes le 1^{er} avril 2015 sans aucun avis préalable. Cette fermeture pose notamment le problème de la recherche de lieux de réserves pour abriter les collections. Les possibilités en sont très limitées sur le dunkerquois, ce qui implique la location coûteuse de réserves provisoires.

La restructuration vise à réaliser trois pôles culturels :

- Le bâtiment qui abritait les collections du musée deviendra une médiathèque formant un pôle culturel avec le théâtre du Bateau Feu (scène nationale) tout proche
- Un pôle muséal contemporain réunit le FRAC et le LAAC (Lieu d'art et d'action contemporain de Dunkerque)
- Un troisième pôle associerait le Musée Portuaire et le futur Musée des Beaux-Arts dans un avenir assez lointain (2023 dans le meilleur des cas mais les difficultés à résoudre sont importantes et nombreuses...).

Afin de faire vivre le musée malgré tout, Sophie Warlop, la directrice du Musée des Beaux-Arts (MBA) et du LAAC propose des opérations d'envergure pour faire circuler les œuvres du MBA dans la Région des Hauts-de-France et au-delà. L'exposition *Chefs-d'œuvre en dialogue* présentée l'été dernier au Musée de l'Hôtel Sandelin à Saint-Omer a permis de redécouvrir les richesses du Musée des Beaux-Arts de Dunkerque et d'apprécier les chefs-d'œuvre du Musée municipal de Saint-Omer. Ce partenariat a montré la compétence des équipes dans une belle coopération.

À chaque projet, *Destination Musée* offre un nouveau point de vue autour des œuvres.

Ounnout, l'exceptionnelle momie dorée d'Antinoé fait l'objet de la prochaine exposition prévue de mars à décembre au Musée Marguerite Yourcenar à Saint-Jans-Cappel en collaboration avec Le Louvre. Cet événement suscite des études complémentaires au niveau de la sécurité.

Et la Société des Amis des Musées de Dunkerque dans ce contexte ?

J'ai accepté la présidence du *Musoir* en octobre 2015, succédant à Isabelle Lepoutre qui en avait assuré la responsabilité pendant 15 ans. Ma prise de fonction a coïncidé avec la fermeture du musée des Beaux-Arts, ce qui implique un travail important au niveau de la communication et des actions afin de faire vivre l'association, de maintenir le lien avec le musée et de soutenir ses projets. Je suis fort heureusement entourée d'une très bonne équipe sans laquelle la tâche serait impossible à assumer.

Nous poursuivons avec constance notre démarche et nos actions d'éducation artistique et culturelle. Un nouveau lieu nous accueille temporairement *La halle aux sucres*, learning center de Dunkerque qui nous cède son auditorium pour les conférences et ses espaces magnifiques pour certaines manifestations. Les adhésions et la fréquentation sont en hausse. Le *Musoir* organise en outre pour ses adhérents des sorties culturelles et des voyages. Il a dorénavant son site internet : lemusoir.fr

Nous devons maintenir le cap pour atteindre nos objectifs : que vivent le Musée des Beaux-Arts et ses Amis.

Janine Turpin,

Présidente des Amis des Musées de Dunkerque - Le Musoir



ALSACE

MULHOUSE – Amis du Musée de l'Impression sur Etoffes

AQUITAINE

BAYONNE – Amis du Musée Basque
BAYONNE – Amis du Musée Bonnat-Helleu
BISCARROSSE – Amis du Musée des Hydravions
BORDEAUX – Amis de l'Hôtel de Lalande – Musée des Arts Décoratifs
BORDEAUX – Amis du Musée des Beaux-Arts
BORDEAUX – Amis du CAPC
GUETHARY – Amis du Musée
LES EYZIES DE TAYAC – Amis du Musée National de Préhistoire et de la Recherche Archéologique
LIBOURNE – Amis des Musées de Libourne
PAU – Amis du Château de Pau
PERIGUEUX – Amis des Musées d'Art et d'Archéologie
VILLANDRAUT – Amis du Musée de Villandraut

AUVERGNE

CLERMONT-FERRAND – Association des Amis des Musées
LE PUY ENVELAY – Amis du Musée Crozatier
RETOURNAC – Amis du Musée de Retournac
RIOM – Amis des Musées de Riom
SAINT-FLOUR – Amis du Musée de la Haute-Auvergne

BOURGOGNE

AUXERRE – Amis des Musées d'Auxerre
BEAUNE – Amis de Marey et des Musées de Beaune
CHALON-SUR-SAONE – Amis du Musée Nicéphore Niepce
CHATILLON-SUR-SEINE – Amis du Musée du Pays Châtillonnais
CLUNY – Amis du Musée d'Art et d'Archéologie de Cluny
COSNE-SUR-LOIRE – Amis du Musée de Cosne-sur-Loire
MACON – Amis des Musées de Mâcon
MARZY – Amis du Musée Municipal Gautron du Coudray
MOUTIERS-EN-PUISAYE – Amis de Moutiers
SENS – Association pour le Développement et le Rayonnement des Musées de Sens
TANLAY – Association pour le Développement de l'Art Contemporain dans le Département de l'Yonne
VILLIERS – SAINT-BENOIT – Amis du Musée de Villiers-Saint-Benoît

BRETAGNE

BREST – Amis du Musée des Beaux-Arts de Brest
CLOHARS FOUESNANT – Amis du Squidivan
CONCARNEAU – Amis du Musée de la Pêche
CORSEUL – Amis du CIP Coriosolis
FOUGERES – Amis du Musée Emmanuel de la Villéon
LORIENT – Société des Amis du Musée de la Compagnie des Indes et des Collections de la Ville de Lorient
MORLAIX – Amis du Musée
PONT-AVEN – Société de Peinture de Pont-Aven
QUIMPER – Amis du Musée des Beaux-Arts
RENNES – Amis du Musée des Beaux-Arts
RENNES – Amis du Musée et de l'Ecomusée Bretagne-Bintinais
VANNES – Amis de l'art contemporain du Musée de Vannes

CENTRE

BOURGES – Amis des Musées de Bourges
CHARTRES – Amis du Musée de Chartres
CHATEAUNEUF-SUR-LOIRE – Amis du Musée de la Marine de Loire et du Vieux Châteauneuf
CHATEAUROUX – Amis des Musées de Châteauroux
DORDIVES – Association Gâtinaise des Amis du Musée du verre et de ses métiers
DREUX – Amis du Musée, des Archives et de la Bibliothèque
LA CHATRE – Amis du Musée George Sand et de la Vallée Noire
MAINVILLIERS – Amis du COMPA

MONTARGIS – Amis du Musée Girodet
ORLEANS – Amis des Musées d'Orléans
SAINT-AMAND-MONTROND – Amis du Musée Saint-Vic
TOURS – Amis de la Bibliothèque Municipale et du Musée des Beaux-Arts
VIERZON – Amis du Musée de Vierzon

CHAMPAGNE-ARDENNE

BRIENNE-LE-CHATEAU – Amis du Musée Napoléon 1er
CHALONS-EN-CHAMPAGNE – Amis des musées de Châlons-en-Champagne
LANGRES – Amis des Musées de Langres
NOGENT-SUR-SEINE – Association Camille Claudel de Nogent-sur-Seine
REIMS – Amis des Arts et des Musées de Reims
SAINT-DIZIER – Amis du Musée de Saint-Dizier
TROYES – Amis des Musées d'Art et d'Histoire de Troyes
TROYES – Amis du Musée Aubeois d'Histoire de l'Education
TROYES – Amis du Musée d'Art Moderne

CORSE

BASTIA – Société des Amis du Musée de Bastia

FRANCHE-COMTE

CHAMPLITTE – Amis des Musées départementaux et Château-Lambert
ORNANS – Amis du Musée Gustave Courbet
SAINT-CLAUDE – Amis du Musée de l'Abbaye – Donation Guy Bardone – René Genis

LANGUEDOC-ROUSSILLON

AGDE – Amis des Musées d'Agde
ALES-EN-CEVENNES – Amis du Musée Pierre-André Benoit
ALES-EN-CEVENNES – Amis du Musée du Colombier
BAGNOLS-SUR-CEZE – Amis des Musées
CARCASSONNE – Amis du Musée des Beaux-Arts de Carcassonne
CERET – Amis du Musée d'Art Moderne
LAVERUNE – Amis du Musée Hofer-Bury
LEVIGAN – Amis du Musée Cévenol
LIMOUX – Amis du Musée Petiet
MENDE – Amis du Musée Lozérien Ignon-Fabre
MONTPELLIER – Amis du Musée Fabre
NARBONNE – Amis des Musées de Narbonne
NIMES – Amis du Musée d'Art Contemporain
PERPIGNAN – Amis du Musée d'Art Hyacinthe Rigaud
PONT-SAINT-ESPRIT – Amis des Musées de Pont Saint-Esprit
SERIGNAN – Amis du Musée de Sérignan
SETE – Amis du Musée Paul Valéry
UZES – Amis du Musée d'Uzès – Georges Borias

LIMOUSIN

AUBUSSON – Amis de la Cité de la Tapisserie et de son Musée
BOURGANEUF – Amis du Musée de l'Electrification
BRIVE – Amis du Musée Labenche
GUERET – Amis du Musée
LA PORCHERIE – Amis du Musée Arsène d'Arsonval
LIMOGES – Amis du Musée des Beaux-Arts de Limoges
LIMOGES – Amis de la Cité des Métiers et des Arts
SAINT-LEONARD-DE-NOBLAT – Amis du Musée Gay-Lussac

LORRAINE

EPINAL – Amis du Musée Départemental d'Art Ancien et Contemporain
JARVILLE – Amis du Musée de l'Histoire du Fer
LUNEVILLE – Amis du Château et du Musée de Lunéville
METZ – Amis des Arts et du Musée de la Cour d'Or
NANCY – Amis du Musée de l'Ecole de Nancy
NANCY – Association Emmanuel Héré

NANCY - Société Lorraine des Amis des Arts et des Musées
PONT-A-MOUSSON - Société d'Histoire et du Musée de Pont-à-Mousson
TOUL - Amis du Musée d'Art et d'Histoire de Toul

MIDI - PYRENEES

CAHORS - Amis du Musée de Cahors Henri Martin
CARBONNE - Association André Abbal
CASTRES - Amis des Musées de Castres
EAUZE - Amis du Musée d'Eauze
FIGEAC - Amis du Musée Champollion
GAILLAC - Amis des Musées et du Patrimoine de Gaillac
GRISOLLES - Amis du Musée Calbet
L'ISLE-JOURDAIN - Amis du Musée Campanaire
MILLAU - Amis du Musée de Millau
MONTAUBAN - Amis du Musée Ingres
MONTESQUIEU-AVANTES - Amis du Musée Bégouën
RODEZ - Amis du Musée Soulages
TOULOUSE - Amis du Musée Paul Dupuy
TOULOUSE - Amis du Musée de l’Affiche de Toulouse
TOULOUSE - Société des Amis des Abattoirs

NORD - PAS-DE-CALAIS

ARRAS - Société des Amis du Musée d'Arras
BAILLEUL - Amis du Musée de Bailleul
BOULOGNE-SUR-MER - Amis des Musées et de la Bibliothèque de Boulogne-sur-Mer
CALAIS - Amis du Musée de Calais
CAMBRAI - Amis du Musée de Cambrai
CASSEL - Amis du Musée de Flandre
DOUAI - Amis du Musée de Douai (Muse et Art)
DUNKERQUE - Amis des Musées et du patrimoine de Dunkerque et de Flandre Maritime - “ Le Musoir ”
HAZEBROUCK - Amis du Musée
LE CATEAU-CAMBRESIS - Amis du Musée Matisse
LEWARDE - Amis du Centre Historique Minier de Lewarde
LILLE - Amis des Musées de Lille
ROUBAIX - Amis du Musée de Roubaix
SAINT-AMAND-LES-EAUX - Amis du Musée
SAINT-OMER - Amis des Musées
TOURCOING - Association Promotion du Musée des Beaux-Arts de Tourcoing
VALENCIENNES - Amis du Musée des Beaux-Arts
VILLENEUVE D'ASCQ - Amis du LAM

BASSE-NORMANDIE

ALENCON - Amis des Musées, Bibliothèques et Archives d'Alençon et sa Région
ALENCON - Amis du Musée Départemental d'Art Religieux de Sées
AUBE - Amis de la Comtesse de Ségur
AUBE - Association pour la Mise en Valeur de la Vieille Forge d'Aube
BAYEUX - Association des donateurs et Amis du Musée Baron Gérard
CAEN - Amis du Musée des Beaux-Arts
CAEN - Amis du Musée de Normandie
CHERBOURG - Amis des Musées et Monuments de Cherbourg et du Cotentin
FLERS - Amis du Château de Flers
GRANVILLE - Présence de Christian Dior
HONFLEUR - Amis du Musée Eugène Boudin
HONFLEUR - Société d’Ethnographie et d’Art Populaire Le Vieux Honfleur
LISIEUX - Association des Amis des Musées de Lisieux
SAINT-LO - Amis des Musées Municipaux
TROUVILLE - Amis du Musée et du Passé Régional

HAUTE-NORMANDIE

DIEPPE - Amys du Vieux Dieppe
DIEPPE - Terres et Mers d'Ivoire
EU - Amis du Musée Louis-Philippe
FECAMP - Amis du Musée de Fécamp
GIVERNY - Amis du Musée des impressionnistes
HARFLEUR - Amis du Musée d'Harfleur
LE HAVRE - Amis du Musée des Beaux-Arts André Malraux
ROUEN - Amis des Musées Départementaux de la Seine-Maritime
ROUEN - Amis des Musées de la Ville de Rouen
ROUEN - Amis du Musée Maritime de Rouen
VERNON - Amis du Musée Municipal A.G. Poulain

PAYS DE LA LOIRE

ANGERS - Association Angers Musées Vivants
CHOLET - MC2 - Amis des Musées-Collections Cholet
LES SABLES D'OLONNE - Amis du Musée des Sables d'Olonne
NANTES - Amis du Musée des Beaux-Arts
NANTES - Amis du Musée Dobrée
NOIRMOUTIER - Amis des Musées de Noirmoutier
RENAZE - Les Perrayers Mayennais - Musée de l'Ardoise

PARIS - ILE DE FRANCE

Société des Amis de l'IMA
Amis du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
Amis du Musée Carnavalet
Association Ricciotti Canudo
Amis du Musée Gustave Moreau
Amis du Palais de la Découverte
Amis du Palais de Tokyo
Amis du Musée des Arts et Métiers
Amis du Musée de la Vie Romantique
Amis du Musée de l'Homme
Amis du Musée de l'Assistance Publique
Sauvegarde du Patrimoine Pharmaceutique - Amis des Musées de la Pharmacie
Le Vieux Montmartre
La Sauvegarde de l'Art Français
Amis du Musée de la Franc-Maçonnerie

ATHIS-MONS - Athis-Paray Aviation
AUVERS-SUR-OISE - Amis du Musée Daubigny
BOULOGNE-BILLANCOURT - Amis du Musée Landowski
BOULOGNE-BILLANCOURT - Amis du Musée des Années 30
BOULOGNE-BILLANCOURT - Amis du Musée Albert Kahn
BRUNOY - Amis du Musée de Brunoy
CHATOU - Amis de la Maison Fournaise
CLAMART - Amis de Sophie Taeuber et Jean Arp
COLOMBES - Amis du Musée Municipal d'Art et d'Histoire de Colombes
CONFLANS-SAINTE-HONORINE - Amis du Musée de la Batellerie
COULOMMIERS - Amis du Musée Municipal des Capucins
CROISSY-SUR-SEINE - Amis de la Grenouillère
DOURDAN - Amis du Château et du Musée de Dourdan
ECOUEEN - Société des Amis du Musée National de la Renaissance
ETAMPES - Patrimoine et Musée du Pays d'Etampes
FONTAINEBLEAU - Amis et Mécènes du Château de Fontainebleau
MAGNY-LES-HAMEAUX - Amis de Port-Royal des Champs
MARLY-LE-ROI - Amis du Musée-Promenade de Marly-le-Roi/Louvenciennes
MEAUX - Amis du Musée de la Grande Guerre
MELUN - Amis du Musée de Melun
MONTMORENCY - Société Internationale des Amis du Musée Jean-Jacques Rousseau

NOGENT-SUR-MARNE - Amis du Musée de Nogent-sur-Marne
 PORT-ROYAL DES CHAMPS - Amis du Musée National de Port-Royal des Champs - Amis du Dehors
 SAINT-CLOUD - Amis du Musée de Saint-Cloud
 SAINT-CLOUD - Amis du Parc de Saint-Cloud
 ST GERMAIN- EN-LAYE - Société des Amis du Musée d'Archéologie Nationale
 SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES - Amis du Musée de la Ville de Saint-Quentin-en-Yvelines
 SCEAUX - Amis du Musée et du Domaine de Sceaux
 VERSAILLES - Amis de Versailles
 VERSAILLES - Amis du Musée Lambinet
 VILLE D'AVRAY - Amis du Musée de Ville d'Avray

PICARDIE

ABBEVILLE - Amis du Musée Boucher de Perthes
 AMIENS - Amis des Musées d'Amiens
 CHATEAU-THIERRY - Association pour le Musée Jean de La Fontaine
 CHATEAU-THIERRY - Association Arts et Histoire
 COMPIEGNE - Amis des musées Vivenel et de la Figurine Historique
 COMPIEGNE - Amis du Musée National de la Voiture et du Tourisme
 CREPY ENVALOIS - Amis du Musée de l'Archerie et du Valois
 NOYON - Amis du Musée Calvin
 NOYON - Amis du Musée du Noyonnais
 SENLIS - Amis du Musée de la Vénérie
 SENLIS - Amis du Musée d'Art et d'Archéologie

POITOU-CHARENTES

AIRVAULT - Amis du Musée
 BRESSUIRE - Amis des Arts
 CHATELLERAULT - Amis du Musée Municipal
 CIVAUX - Amis du Pays de Civaux
 FOURAS - Amis du Musée de Fouras
 LA ROCHELLE - Société des Amis des Arts de La Rochelle
 MONTMORILLON - Amis du Musée de l'Ecomusée du Montmorillonais
 NIORT - Amis des musées de Niort
 POITIERS - Amis des Musées de Poitiers
 ROYAN - Amis du Musée de Royan
 SAINTES - Amis des Musées de Saintes
 SAINT-MARTIN DE RE - Amis du Musée de l'Ile de Ré - Ernest Cognacq
 SAINT-PIERRE D'OLÉRON - Amis du Musée de l'Ile d'Oléron
 THOUARS - Société d'Histoire et d'Archéologie du Pays Thouarsais

PROVENCE-COTE D'AZUR

AIX-EN-PROVENCE - Amis des Musées d'Aix
 AIX-EN-PROVENCE - Amis du Musée Granet et de l'œuvre de Cézanne
 AIX-EN-PROVENCE - Amis de la Fondation Vasarely
 ANTIBES - Amis du Musée Picasso
 ARLES - Avec le Rhône en Vis-à-vis, les amis et partenaires du Musée Réattu
 BIOT - Amis du Musée de Biot
 CABRIES - Amis du Musée Edgar Melik

CAGNES-SUR-MER - Association des Amis du Musée Renoir
 CANNES - Amis de la Chapelle Bellini
 CAP D'AIL - Amis du Musée des Camélias
 GAP - Amis du Musée et Muséum Départemental des Hautes Alpes
 GRASSE - Association pour le Rayonnement du Musée International de la Parfumerie
 HYERES - Amis du Musée d'Hyères
 MARSEILLE - Amis du Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée
 MARTIGUES - Association pour l'Animation du Musée de Martigues
 MENTON - Amis des Musées de Menton
 NICE - Amis du Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice
 NICE - Amis des Musées de Nice
 NICE - Association des Amis du Musée Matisse
 NICE - Amis du Muséum d'Histoire Naturelle de Nice
 ORANGE - Amis du musée et des archives d'Orange
 SAINT-TROPEZ - Amis de l'Annonciade
 SALON-DE-PROVENCE - Amis du Musée de Salon et de la Crau
 TOULON - Association pour les Musées de Toulon

RHONE-ALPES

AMBIERLE - Amis du Musée Alice Taverner
 AMPLEPUIS - Amis du Musée B.Thimonnier - GRAHA
 ANNECY - Association pour le Soutien et la Promotion des Musées d'Annecy
 ANNONAY - Amis du Musée des Papeteries Canson et Montgolfier
 BOURG-EN-BRESSE - Amis de Brou
 BOURG-EN-BRESSE - Amis des Musées des Pays de l'Ain et du Patrimoine
 BOURGOIN-JALLIEU - Amis du Musée de Bourgoin-Jallieu
 CHAMBERY - Amis des Musées de Chambéry
 GRENOBLE - Amis du Musée de Grenoble
 GRENOBLE - Amis du Magasin
 JARRIE - Amis du Musée de la Chimie et du Chlore
 LA TRONCHE - Amis du Musée Hébert
 LYON - Amis du Musée de Fourvière
 LYON - Amis du Musée des Beaux-Arts
 LYON - Amis du Musée Africain de Lyon
 LYON - Amis du Grand Musée de la Santé à l'Hôtel-Dieu
 MOURS SAINT-EUSEBE - Amis du Musée d'Art Sacré
 OYONNAX - Amis du Musée du Peigne et des matières plastiques d'Oyonnax
 PONT-DE-VAUX - Amis du Musée Chintreuil
 ROMANS - Amis du Musée de Romans
 SAINT-ETIENNE - Amis du Musée d'Art Moderne et Contemporain
 SAINT-ETIENNE - Amis du Musée de la Mine de Saint-Etienne
 SAINT-ETIENNE - Amis du Musée d'Art et d'Industrie
 SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE - Amis de Saint-Hugues et de l'Œuvre d'Arcabas
 SERRIERES - Amis du Musée des Mariniers du Rhône
 TOURNON - Association des Amis du Musée et du Patrimoine de Tournon
 VALENCE - Amis du Musée de Valence
 VILLEURBANNE - Amis de l'Institut d'Art Contemporain

In Extenso

associations

Comptabilité, fiscalité, gestion, juridique, social, conseil, audit...

Des milliers d'associations nous font confiance au quotidien

Des experts à l'écoute de vos attentes :

- > une présentation **dynamique et transparente** de vos comptes
- > des **conseils avisés** en matière fiscale, juridique et sociale
- > une **équipe dédiée** au secteur associatif
- > une relation de **proximité** à travers notre implantation dans près de 170 villes en France
- > une actualisation de **vos connaissances** : envoi de la « Revue Associations », site Web, organisation de conférences d'information...

